

Ateliers et Conférences Huether

Traducteur : F. Jean Boulter

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Septembre 2006

Présentation

Le présent cahier nous présente un parcours historique d'une des structures de formation les plus significatives des dernières décades, qui a puissamment contribué à la formation de milliers de personnes en Amérique du Nord. L'effort d'investigation minutieusement mené à terme est arrivé non seulement à réaliser un travail qu'il fallait faire, mais également à nous présenter un clair reflet des principaux thèmes que les œuvres lasalliennes ont abordés dans leur préoccupation de répondre au charisme original. Le lecteur fera sans doute une double relecture, il pourra donc, sans difficulté, la comparer avec ce qu'il a lui-même vécu dans les mêmes décades, dans d'autres lieux et d'autres cultures. Il lui sera facile de se rendre compte que les mêmes tendances, les mêmes préoccupations, les mêmes défis et réponses se produisent *mutatis mutandis* au même moment dans d'autres domaines géographiques, dans un Institut International avec des directives certainement unificatrices et vibrant d'une passion commune.

Au fond, il s'agit également, bien que l'auteur du cahier ne l'ait pas exprimé explicitement, de l'histoire d'un homme, du Frère Francis Huether, principal artisan de ce prodige en ses années décisives. Finalement, ce Frère fera partie, pour toujours, de notre patrimoine culturel et de notre monde affectif. Ce cahier devient donc un hommage simple, mais sincère, à sa personne.

Les Ateliers, comme nous l'avons souvent dit, voulurent et veulent répondre aux besoins concrets des acteurs de la Mission Éducative Lasallienne, et avec une caractéristique particulière : en se rendant compte des besoins à partir de la pratique et en devançant les situations. Et la créativité incessante des thématiques et des publics objets de son attention, ne cessera de nous émerveiller. Ainsi, ce qui commença comme une simple réflexion sur l'éducation, passe rapidement à d'autres thèmes fondamentaux : la catéchèse, la formation des agents, les ressources financières, la gestion scolaire, les technologies de l'éducation, l'éducation à la justice, les droits de l'enfant, le volontariat, la collaboration ecclésiale... Sans rémission, le lecteur qui connaît la réalité nord-américaine se demandera l'influence que peuvent avoir ces convocations dans les réponses et les œuvres qui se sont créées lors des

dernières années? et quant aux participants : des Frères dans les débuts, parce que c'était ainsi, à l'incorporation pleine et entière des laïcs - dès la troisième année. Directeurs, Frères en général, maîtres, orienteurs, tuteurs, chefs d'études et de discipline, entraîneurs sportifs, puéricultrices, jeunes universitaires... etc., ont eu leur place et leur plate-forme d'expression particulière et définitive, car le passage d'*Écoles des Frères* à *Écoles Lasalliennes* se réalisa avec décision et intelligence au moment propice.

Finalement, il faut signaler que les Ateliers et Conférences Huether, grâce à leur qualité et à leur ouverture, optèrent pour une dimension internationale. Dès 1977, la participation du Canada et du Mexique devient habituelle. Actuellement, les participants d'autres pays bénéficient annuellement de cette initiative, avec une garantie de satisfaction assurée.

F. Alfonso Novillo

Introduction

Les Assemblées éducatives régionales des Frères des Écoles chrétiennes aux États-Unis, ainsi que les Ateliers, ont une histoire. Cette histoire remonte aux années 1938-1939. Les Actes du Premier Chapitre régional (édition 1968, page 39) recensent l'organisation de la première Assemblée de ce qui, alors, était connu sous le nom de « Association Éducative des Frères des Écoles chrétiennes » [CBEA : sigle formé sur les mots anglais] : c'était en 1938. La « Lettre aux Frères » [CB, *Today*, Février 1978, page 2] rend hommage aux travaux accomplis par la CBEA, mais indique l'année 1939 comme date de cette première Assemblée. Ces différences de datation, conjointement aux appellations successives de ces Ateliers (CBEA : Association Éducative des Frères des Écoles chrétiennes ; NECCB : Conférence Éducative Nationale des Frères des Écoles chrétiennes ; RECCB : Conférence Éducative Régionale des Frères des Écoles chrétiennes ; enfin : les Ateliers Huether) méritent un approfondissement. Les recherches pour le Bulletin MEL, en vue de déterminer dates et titres corrects, proviennent de sources variées ; car aucune information précise sur le sujet des ateliers éducatifs n'existe en aucun secrétariat des Districts des USA, non plus que dans le secrétariat de la Conférences des Frères, à Landover, MD.

Le défi, dès le début de ce Bulletin, c'est de situer avec netteté des sources d'informations concernant les 10 Ateliers qui ont vu le jour au cours la décennie 1970 et dans le commencement des années 1980 ; aucun des travaux de ces Ateliers n'a été consigné dans aucun des secrétariats régionaux ou de district. Ce qui a rendu ce travail de recherches possible, c'est l'apport des cinq sources suivantes. Sans les données recueillies de ces sources, il aurait été impossible de présenter et de développer les thèmes des ateliers avec un degré suffisant de certitude. Michele Beaubœuf, de la Conférence des Frères a recueilli des documents concernant la majorité des ateliers tenus ces récentes années. Andrea Miller, des Archives du District de Californie (Napa, C.A), a découvert un grand nombre de minutes rédigées à la Conférence des Visiteurs : une somme inestimable de données sur les assemblées des années 1970. Frère Joseph Grabenstein, archiviste du district de

Baltimore, à l'Université La Salle de Philadelphie, PA, a mis la main sur un ensemble de résumés des rencontres du District ; ce qui nous a permis de compléter au mieux l'aventure [l'histoire] des Ateliers Huether. Frère Luc Salm, de Manhattan Collège à New York, a fait parvenir d'autres informations en provenance des Archives du District de New York : une aide pour achever le travail entrepris. Frère Robert Werle, du District de Midwest, et ses archives si bien classées, a fourni de la documentation qui a été déterminante dans le développement de cette rédaction.

Les Ateliers Huether 1973 – 2004

Préliminaires.

Les ateliers pour l'éducation tenus par les Frères de la Région des USA, - ateliers qui recevront l'appellation de « Ateliers Huether » en 1985 - ont vu le jour en 1973 ; ils furent le résultat d'une décision du Chapitre Régional des USA, de 1968. Les délégués au Chapitre ont bien senti que les programmes éducatifs de l'Association Éducative des Frères des Écoles chrétiennes (CBEA) se devaient de continuer, mais, sans doute, sous une forme plus structurée. Les Frères qui, de leur propre initiative, avaient organisé la CBEA, avaient doté chacun des huit districts des USA d'une association professionnelle ; ils avaient de quoi en être fiers.

La revue « Les Frères de La Salle Aujourd'hui », 1978, portait sa réflexion sur la contribution de la CBEA pour l'accroissement et le développement de telles associations éducatives au sein des districts des USA. Ce bulletin faisait état du fait que ce groupe se rencontrait déjà depuis la fin des années 30, presque trente ans, que ces rencontres avaient été le ciment d'une relation professionnelle et amicale au sein des membres des familles religieuses de Frères qui souffraient jusqu'alors d'une brutale séparation géographique. C'est grâce à cette attention que les membres de la CBEA ont prêté au travail des Frères, qu'il sont devenus « mieux informés sur le glorieux apostolat des Frères, d'un littoral à l'autre ».¹

La déclaration qui introduit la motion du Chapitre (Chapitre Régional de 1968) met en lumière le travail de la CBEA, et statue sur des procédures d'organisation pour la continuité de cette œuvre. La déclaration dans son intégralité porte :

« La CBEA a été créée en 1938, au cours d'une assemblée tenue à Manhattan Collège. Depuis, des rencontres annuelles se sont tenues, à l'exception des années au cours desquelles les assemblées des FSC, USA, ont eu lieu en lien avec les Chapitres

¹ Les Frères des Écoles Chrétiennes Aujourd'hui. Volume 9. N° 1, Février 1978, page 2.

Généraux ou Régionaux. Les 26 rencontres qui se sont tenues ont montré leur efficacité et ont été source de grands profits : échanges d'information entre les Frères, coopérations sur des thèmes communs. La qualité de ces rencontres s'est améliorée au cours des années bien que, certainement, aucun des Frères ne puisse penser que tous ces échanges fussent d'une égale réussite ! Le propos déclaré de ces réunions de la CBEA est d'être au service des Frères et de leurs écoles, de les encourager dans leur apostolat et leur efficacité éducative. Dès l'origine, le Bureau des Directeurs de la CBEA fut composé de délégués élus. Néanmoins, vers l'année 1956, il fut décidé que le Bureau se composerait des délégués de la CBEA, et des Frères Visiteurs. Ce changement fut effectué dans l'espoir que l'Association aurait une meilleure réalisation de ses projets, en y incluant les Frères Visiteurs. Les délégués de l'Association furent élus, et tous, y compris le Secrétaire Exécutif, ont rendu leur service sur la base d'un temps partiel volontaire. Actuellement, une opinion très forte, soulignée par un mémorandum issu des délégués, exprime que la CBEA devrait continuer, qu'elle devrait devenir, en quelque sorte, comme la voix officielle des Frères en matière d'éducation aux USA ; que le Secrétaire Exécutif devrait être nommé à plein temps pour mener à bien le travail de l'Association, et s'occuper de quelques autres sujets pertinents concernant l'éducation. Ceci fut soumis par la Conférence des Visiteurs FSC. US, aux Directeurs FSC en charge de l'Éducation, à leur réunion, au printemps de cette année, et telle est leur recommandation. »²

Dans la perspective de ce qui précède, la Commission VI du Chapitre régional US, de 1968, suggéra la proposition suivante :

Proposition 18 :

Cette Conférence des Frères Visiteurs reconduit l'Association Éducative des Frères des Écoles Chrétiennes ; nomme un Secrétaire Exécutif à temps plein ; établit un Bureau des Directeurs composé des membres élus de chacun des Districts et d'un membre de chaque Administration de District.

Votes : 42 oui ; 14 non ; 6 abstentions.³

² *Les Actes du Premier Chapitre Régional des USA*. Bureau national des Frères, Lockport, IL. Juillet 1968, page 39.

³ Id. page 40.

Les diverses propositions de ce Chapitre Régional ont été votées avec une marge confortable d'approbation. C'est un fait que très peu de votes se sont révélés négatifs, si ce n'est ceux concernant les propositions sur l'éducation. Alors que les suggestions sur la vie religieuse des Frères et l'éducation religieuse ont reçu une approbation quasi unanime (plus de 90%), deux votes (sur les 4) sur des projets éducatifs n'ont recueilli que 67%. Les 40 votes négatifs et les 20 abstentions indiquent que les délégués eux-mêmes manquaient de certitudes quant aux meilleures méthodes d'envisager les questions concernant les écoles des Districts.⁴

Le Frère Francis Huether du District de New England et Long Island (LINE), qui occupait le poste de Secrétaire exécutif de la CBEA, se hâta de mettre en œuvre les souhaits des délégués du Chapitre, à savoir la réorganisation de la CBEA. Il convoqua une réunion de la CBEA, pour octobre 1969, à l'hôtel Hilton, à Washington, DC. Le propos de cette rencontre fut de réétudier l'ensemble des travaux de la CBEA, et de discuter du rôle du Secrétaire exécutif. Puisque le groupe envisageait une association au plan national, le lieu de ce Bureau National devint un sujet de discussions. Quelques uns des membres pensaient qu'il devrait se situer dans les Bureaux de la Conférence Nationale des Frères, à Lockport, IL ; d'autres pensaient qu'il devrait se tenir en un endroit « à proximité de là où le travail se réalise » (sic), c'est-à-dire à Washington DC. On décida par vote oral que les Bureaux seraient à Washington. On décida également qu'une nouvelle constitution et des arrêtés devraient être discutés. Il fallait trouver un lieu pour régler au plus vite, cette question. La seule place disponible dans l'immédiat étant Lockport IL, la décision fut prise : le quartier général se tiendrait à Lockport.⁵

Une explication plausible des votes négatifs au sujet des projets éducatifs peut prendre naissance dans le fait que quelques membres ont ressenti un doute : pourquoi une organisation au plan national au lieu de laisser chaque District agir selon ses propres décisions ? Le Chapitre avait accordé grande liberté à chacun des Districts, aux communautés, aux Frères, pour déterminer la direc-

⁴ Id. pages 37-40.

⁵ Minutes de la CBEA. Réunion des 20-21 Octobre 1969.

tion de leurs travaux apostoliques dans le futur. Plusieurs membres pensèrent qu'il serait très difficile de planifier un même futur pour toutes les écoles, alors que tant de variables subsistent d'une école à l'autre. Actuellement, un Frère a la possibilité de décider entre un apostolat avec les pauvres, ou une éducation spécialisée, ou un travail auprès de ceux qui sont adonnés à la drogue. Ces nouvelles options peuvent avoir des conséquences sur les engagements collectifs des Frères dans les écoles. Le Frère Francis, malgré quelques doutes au sujet de la future orientation de notre mission éducative, doutes qu'il exprima parfois dans des conversations, - demeura ferme sur l'idée que nous nous devions d'aller de l'avant. Au cours d'une interview à « *Les Frères Aujourd'hui* » (février 1971), il mentionna que les Écoles catholiques en Amérique étaient « sur le point de connaître une nouvelle et passionnante aventure ; que lui et les Frères, avaient bien l'intention d'y prendre une part active. » Il parla des formes nouvelles dans lesquelles les Frères étaient actuellement engagés, et des effets sur les jeunes élèves et les bienfaiteurs. Il exprima le besoin d'assurer ces gens-là, que les Frères étaient toujours et encore les Frères qu'ils avaient connus. Il fit état qu'il avait rencontré des élèves et des bienfaiteurs qui étaient troublés et découragés à la pensée que les Frères devenaient différents. « Les Frères ont peut-être changé, dit-il encore, quant à certains aspects extérieurs. Il est peut-être raisonnable de penser que, au regard d'observances extérieures, d'autres religieux aient également changé. Mais, globalement, l'immense majorité des Frères n'a pas varié dans ses orientations fondamentales : se consacrer à l'œuvre de St Jean Baptiste de La Salle. La nature des services que les Frères assurent maintenant peut être quelque peu différente, parce que les besoins des gens sont maintenant différents. Les personnes que les Frères servaient voici une génération, sont, actuellement et bien souvent en meilleure situation, pris en charge par d'autres associations. Mais il existe aujourd'hui, de nouvelles nécessités qu'il faut prendre en charge : les laissés-pour-compte, les usagers de la drogue, les familles qui souffrent d'être défavorisées de façon pire que ce qui fut infligé à la moyenne des Catholiques, voici 50, 80 ou 100 ans. Le Pape, l'Église, Vatican II, ont appelé tous et chacun à remédier à ces besoins, à servir nos amis et nos frères dans la nécessité. »⁶

⁶ *Les Frères des Écoles Chrétiennes Aujourd'hui*. Volume 2, N° 1, Février 1971, page 2.

Le Secrétaire exécutif à l'éducation, de la Conférence des Frères, en lien avec une commission d'administrateurs et de Frères élus, ont patronné les ateliers qui se sont développés dans la mouvance du Chapitre. La première appellation de ce groupe fut « le Conseil National des Frères pour l'Éducation » (NECCB)⁷. Lequel devint « le Conseil Régional à l'Éducation » (RECCB), lorsque le District de Toronto rejoignit la Région US. Plus tard, en 1985, pour honorer celui qui fut le responsable de tant de succès dans ces conférences éducatives, on donna, à ces ateliers annuels, le nom d'« Ateliers Huether ». Il est important de garder à l'esprit que ces Ateliers Huether ont leur origine dans les décisions du Chapitre Régional de 1968, et que le Frère Francis dirigea ces ateliers pendant les 16 premières années. Maints autres rassemblements, réunions, rencontres et ateliers, que le Frère Francis organisa (telles les rencontres sur l'éducation religieuse et la Justice sociale), ne relèvent pas directement, néanmoins de ce qui est connu, aux USA, comme « Ateliers Huether ». Les Ateliers Huether sont des événements annuels qui se tiennent généralement en fin d'année ; ils étudient des questions d'éducation en école primaire, au collège, dans les lycées et les universités ; questions qui intéressent les professeurs. Chicago, IL, est la ville choisie habituellement pour ces rencontres.

Le Frère Francis fut l'homme de la situation, au temps convenable. Sans doute, cet hommage au Frère Francis, écrit en 1997, - alors que cette année-là les ateliers lui étaient dédiés, - capta l'attention de celui qui allait être le meneur des Frères des USA, tout au long de leurs programmes dans les années à venir.

« Le paysage éducatif des années 1970 explosa sous la forme de changements rapides et soudains, aux USA. Une révolution académique prenait place ! Des extrémistes s'empressèrent d'établir leurs positions : les opposants à l'école, désireux de démolir les écoles telles qu'elles existaient alors, souhaitaient « l'école à la maison » et qu'on enseignât leurs enfants à la maison. Les éducateurs d'une large classe moyenne ne savaient plus à quoi s'en tenir.

Le Frère Francis Huether prit conscience qu'il était temps, quant à lui, en tant que Directeur en Éducation chez les Frères des Éco-

⁷ Minutes de la NECCB, Réunion des 4-5 Décembre 1969.

les Chrétiennes, de saisir ce moment pour convoquer ses troupes, pour qu'ils puissent ainsi clarifier leur Mission. Le premier rassemblement eut lieu à Minneapolis, MN, en 1972 ; ce rassemblement auquel furent conviés beaucoup de responsables d'écoles, fut la réponse de notre Frank [sic, dans le texte, pour Francis] pour faire face aux réels besoins du moment.

*Le latin qui entraît alors dans les cursus scolaires, fut l'une des premières victimes de ces changements, dans les années 1970. Néanmoins, nous avons encore dans notre vocabulaire l'expression...**sui generis**. Cela exprime tellement bien Frank !*

Lequel d'entre nous a prouvé son amour de l'enseignement à ce point ? Alors qu'il était libre de choisir d'enseigner dans sa propre école, il signa un contrat comme professeur suppléant dans une école publique voisine ! Qui d'autre, sinon Frank, pouvait être membre de la Société Koplîng, organisation fondée par un prêtre allemand, pour aider les travailleurs immigrés allemands à trouver un logement ? Être également traducteur des écrits de St Jean Baptiste de La Salle, prêtre français qui aida les jeunes à trouver une école ? Qui donc, sinon Frank, un amoureux de la belle musique, un fervent du théâtre, un homme familier des livres et de la poésie, quel autre que lui pouvait être ainsi honoré dans cet atelier consacré à la technologie ?

C'est au Frère Francis Huether, l'étincelle qui a mis le feu au mouvement qui porte son nom, le porteur de la flamme de laquelle des milliers de Frères et d'Éducateurs ont reçu la lumière, - sans que cela ne diminue en rien son propre enthousiasme, - c'est à lui que cet Atelier est dédié. »⁸

Ce nom de « Atelier Huether » servit de titre à tous ces ateliers ; jusqu'en 2002. Le programme de travail, pour cette année 2002, s'intitula de même « Conférence Lasallienne Huether ». Les Assemblées des Frères des Écoles Chrétiennes, dans la présentation de ses programmes, se réfèrent également au nom de « Conférence Huether ». Cette Assemblée des Frères, dans ses pages d'Internet, se présente d'une façon tout à fait moderne. Ce sommaire est relevé ici pour donner au lecteur un survol des programmes tels qu'ils existent actuellement, en 2005.

⁸ Hommage au F. Francis Huether, Programme d'Atelier, 1997.

La Conférence Huether commença en 1972, sous la forme d'une discussion à bâtons rompus, sur des thèmes d'éducation, entre 17 Frères administrateurs. Cette Conférence est maintenant devenue une assemblée pleine de sens, qui attire annuellement plus de 200 participants venus des USA, du Canada et de l'étranger.

« Organisées chaque année autour d'un thème spécifique, les Conférences présentent d'éminents orateurs, comprennent des sessions d'ateliers, une liturgie, et organise un banquet (avec « récompenses » !) pour tous les responsables ; ceci dans le but d'un approfondissement de 300 années de tradition lasallienne. Un des traits marquants de la Conférence Huether est la présentation et l'attribution de la « Médaille d'Éducateur lasallien », au banquet de clôture. Établie depuis 1989, cette récompense annuelle est décernée à un éducateur de chacun des Districts, qui a été un exemple de l'idéal de St. Jean Baptiste de La Salle, Patron des Éducateurs. »⁹

⁹ Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes, Page d'Internet, 2004.

Les Commencements

Les Ateliers dans les années 1970.

Le Conseil National d'Éducation des Frères des Écoles Chrétiennes (NECCB) s'est réuni de 1969 à 1972, pour établir une marche à suivre dans la mission d'éducation des Frères, pour les années à venir. Les minutes de ces réunions révèlent de profonds dialogues sur le devenir de questions actuelles, dialogues professionnels entre groupes d'éducateurs. Les discussions furent des conversations vraiment « à la pointe du progrès ». On y parla des exigences radicales de la « Déclaration » qui fut rédigée au cours de la deuxième session du 39^{ème} Chapitre Général, en 1967, et on s'y exprima d'une façon encore indéfinie sur la mise en œuvre de ces exigences. Les participants se demandèrent même si les Frères étaient disposés à y répondre positivement.¹⁰ On se demanda même si quelques conceptions très évoluées qui minimisaient le rôle de l'école, n'étaient pas déjà désuètes. On discuta sur les idées avancées d'Ivan Illich pour qui les écoles perpétuaient une société du mal, une société de possession. On s'interrogea sur : comment le travail des Frères aujourd'hui déployait un réel intérêt pour les pauvres ? Les minutes de ces rencontres fournissent aussi une liste d'ouvrages recommandés aux membres de la NECCB¹¹. Les minutes révèlent encore que les meilleures réflexions des Frères affrontaient les plus graves défis du temps.

Après maintes discussions, les membres de la NECCB prirent conscience qu'il était virtuellement impossible de donner une vision claire et simple de l'éducation de nos jours. Le changement est partout, disaient-ils ; et alors qu'ils produisaient des signes encourageants pour l'éducation dans les années à venir, d'autres signes inquiétants qui affectent l'éducation de nos jours, arrivent à prévaloir dans plusieurs écoles des Frères. Ils pensèrent et s'aperçurent que les conditions d'éducation à travers les 8 Districts connaissaient de grandes variations : certaines écoles réaffir-

¹⁰ Minutes de la NECCB, Réunion du 1^{er} Novembre 1970.

¹¹ Minutes de la NECCB, Réunion des 10-11 Mars 1971.

maient leur engagement à tout ce qui constituait leur actuelle mission ; d'autres s'accordaient de grandes latitudes pour développer des idées nouvelles. Ils notèrent que dans les écoles qui continuaient de « bien fonctionner », se manifestait une tendance vers des positions conservatrices. Ils notèrent également, que dans certains cas, de nouvelles formes d'apostolat ne maintenaient pas l'intérêt de ceux qui, à l'origine, le leur avaient manifesté. Ces Frères se demandèrent également si un effort au niveau national était bien nécessaire puisque certains Districts menaient leurs Ateliers selon leurs propres points de vue. Néanmoins, tous ressentirent et furent convaincus que la NECCB se devait de poursuivre son travail : véhiculer de nouvelles idées, les problèmes et des perspectives d'éducation, dans des échanges inter-districts.¹²

Le vocabulaire des minutes de certaines de ces rencontres révèle le sérieux des discussions. Quelques expressions telles que « après une épuisante discussion », « une longue et profonde discussion », « nos écoles affrontent-elles un défi existentiel ? » permettent au lecteur attentif de comprendre que n'importe lequel des ateliers à venir traiterait de questions sérieuses. Ils n'aboutirent pas à de nombreuses réponses, mais ils s'exprimèrent en des phrases telles que celle-ci : « nous rechercherons encore, même de façon hésitante, les meilleures manières de remplir nos engagements communs d'éducation au service des pauvres. »

Il est intéressant de noter le large éventail des questions discutées par les membres de la NECCB, au cours de ces rencontres. Certes, ils partagèrent leurs points de vues, s'affrontant les uns les autres, et, sans doute à leur insu, ont préparé les sujets de discussions pour les nouveaux ateliers qui allaient commencer en 1973.

Une discussion qui eut une grande portée consista dans l'étude du programme éducatif proposé par le CIL (Centre International Lasallien), pour les années 1972-73, (Centre International Lasallien).

Le CIL avait demandé à la NECCB ses observations sur le programme proposé ; le Frère Francis fut requis pour donner la réponse au nom du groupe. Le CIL reçut une réponse claire et abrupte à la Huether : Le plan proposé par le CIL était « insatis-

¹² Minutes de la NECCB, Réunion du 14 Octobre 1971.

faisant, sans aucun attrait, inadéquat à la fois quant à l'analyse et à la manière d'envisager l'évolution de l'éducation, (et de penser que le système scolaire allait très bien un peu partout...) ». Dans une lettre suivante, sur la même lancée, le Frère Francis suggéra que l'on accorde un temps plein au poste de Secrétaire à l'Éducation pour que « puisse être donné à cette question d'éducation une plus grande attention à ce qui constitue la première exigence de l'Institut. »¹³

Pendant que les membres de la NECCB prolongeaient leur dialogue important sur la possibilité d'un atelier au plan national, ou de laisser chaque District prendre ses propres décisions, les Visiteurs, de leur côté, discutaient des programmes de district et d'inter-district. Ils se sentirent concernés également par leur relation avec la NECCB et souhaitèrent entendre le Frère Francis sur ses projets pour le futur. Les trois années du mandat du F. Francis parvenaient à leur terme en tant que Secrétaire à l'Éducation ; il avait fortement exprimé son désir de se retirer.

Un choix des minutes de la Conférence des Frères (Visiteurs, Assistants des Visiteurs des 8 Districts des US) suit. Le groupe voulait présenter un résumé des rapports reçus du F. Francis, puis, donner leur propre réponse. Le résultat fut que ces échanges amenèrent la NECCB vers une décision proche d'une série d'ateliers au plan national.

« La remarque a été formulée que la Conférence avait besoin de clarté dans l'expression de ses lignes directrices, à l'intention du Secrétariat National à l'Éducation. Les FSC seraient et se devaient d'être représentés au niveau national, dans tous les corps constitués (concernant l'éducation) par et avec les Secrétariats. »

« Le Frère Francis a noté qu'il trouvait que nous, les Frères, sommes encore très timides, réservés, prudents, quant au renouveau de l'École et des nouvelles méthodes d'éducation. La réaction typique de beaucoup de Frères quand ils ont fait face aux défis, est que « On nous rejette de nos écoles de FSC » ; et ils considèrent la mise en place d'un apostolat sans écoles comme quelque chose de destructeur de ce qui caractérise les « Écoles de Frères ». Et ce, en dépit de l'appel très clair de la *Déclaration* à un renouveau pédagogique. »

¹³ F. Francis Huether, Lettre au F. Leo Kirby, 14 Mars 1971.

« Il nota que lui et les membres de la NCEEB ne prennent, à présent, aucune part dans l'organisation du CIL. La dernière session qui avait pour thème l'éducation ne fit qu'aborder le sujet. Néanmoins, il encourageait chaque District à participer au programme du CIL qui avait pour sujet le renouveau de la consécration religieuse et l'apostolat par le catéchisme. »

« Il fut rappelé que ce renouveau est fondamental pour notre vie, en rapport étroit avec l'image de nous-mêmes en tant que Frères des Écoles Chrétiennes, en vue de produire une vie qui soit viable, pleine de sens. Un réel effort mérite d'être accompli pour changer nos attitudes, redémarrer avec nos responsables FSC dans nos districts ; un exemple : aucun apostolat en dehors de l'école ne doit être regardé avec suspicion. Des directives locales (régionales) sont nécessaires pour que ce renouveau soit mis en application. Nous avons besoin aussi de partager nos idées au plan national, quant à l'apostolat. Il existe tellement d'autres ateliers organisés par d'autres groupes, mais on a ressenti le besoin d'une semblable expérience partagée par les Frères, simplement pour aider nos propres Frères. »

« Après discussion, la résolution fut prise, soutenue et décidée à l'unanimité, que la NEECB soit informée afin de peser si (oui ou non) il était sage de tenir un atelier des Frères concernant l'éducation, au plan national, pour orienter les Frères vers un renouveau éducatif. »¹⁴

La réunion mensuelle suivante de la NEECB, signale que ce groupe a relevé le défi et a commencé à établir des plans pour ce qui allait devenir le premier atelier Huether. Les minutes de cette rencontre d'octobre 1972 contiennent le paragraphe suivant :

« La requête des Visiteurs - que la NEECB examine la pertinence d'une Conférence par et pour les Frères, sur une conduite à tenir dans le renouveau éducatif, - fut totalement passé au crible ; et au cours de ces sessions, les rapports sur ce thème furent présentés à deux commissions ad hoc. La NEECB vota à l'unanimité en faveur d'une telle conférence, avec une attention spéciale sur la responsabilité des dirigeants de l'éducation religieuse et l'école « reli-

¹⁴ Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes. Minutes, 9-12 Septembre 1972.

gieuse ». [sic ; avec les guillemets]. Un programme provisoire fut établi ; le Secrétaire fut requis d'en développer quelques détails et de le tenir prêt pour les peaufiner et les approuver, aux réunions de janvier. »

La NEECB, sous la conduite de son chef dynamique ; Frère Francis, et d'un groupe de Frères, professionnels reconnus appartenant aux 8 Districts, constituèrent le groupe idéal pour établir les Ateliers Huether comme une force sérieuse de créativité professionnelle, en vue d'étudier les problèmes et de relever les défis auxquels la mission éducative des Frères serait confrontée les années à venir.

La NEECB a pensé qu'un atelier national était (serait) le meilleur moyen de mobiliser les Frères pour le futur, en dépit de quelques remarques sur comment un tel programme serait reçu et accepté par les Frères, dans tout le pays. En fin décembre, les plans étaient prêts pour ce qui allait devenir la première rencontre nationale et être connu désormais sous le nom de Ateliers Huether ou Conférences Huether.

Le programme de ce premier atelier précisait que la réflexion porterait sur la responsabilité des Frères dans leurs établissements secondaires présentés comme une institution religieuse d'un ordre particulier et un lieu de culture pour développer et nourrir l'expérience religieuse. Ils (les Frères) voulaient choisir des participants manifestant un spécial intérêt et ayant une expérience dans cette sphère d'éducation. Ils avaient l'intention d'inviter 6 Frères de chacun des Districts.

Quelques remarques intéressantes auraient pu être faites au sujet du déroulement du programme. Seuls, des Frères furent invités, comme reflétant le mieux l'état et la marche de nos écoles en ce moment donné, au moins en ce qui concerne le niveau administratif. Ils envoyèrent une bibliographie aux participants pour préparer la réunion en leur demandant de prévoir quelques thèmes particuliers pour la discussion. Pour illustrer combien ces temps-là étaient différents de la culture d'aujourd'hui, considérez que le tarif d'une chambre au Leamington Hotel, à Minneapolis où la réunion avait lieu, était de \$12 par nuit ! Le système éducatif d'aujourd'hui a changé, comme les prix de cet hôtel, dans les mêmes proportions ! L'atelier eu lieu à Minneapolis, MN, du 21 au 23 mars 1973, à l'hôtel Leamington. Cette rencontre a été mise en

lumière par un compte-rendu dans « *Frères d'Aujourd'hui* », de mai 1973 ; sa publication mentionnait que presque 50 Frères venus de tout le territoire des USA étaient rassemblés en mars dernier, pour 4 jours de travail intensif. Le thème était : **Le Frère des Écoles chrétiennes, comme animateur dans une École catholique.** « À travers les travaux des sessions, une insistance régulière a été portée sur ce rôle de responsable du Frère, **en tant que religieux et en tant qu'éducateur** dans sa communauté scolaire. Une attention particulière a été accordée à ce rôle de responsabilité par rapport aux étudiants, aux membres responsables de la communauté scolaire. » Les écoles des Frères de 17 États, plus le District de Colombie étaient représentées.¹⁵

Deux semaines après cet Atelier, le Frère Francis obtint du Frère William Rhody la préparation d'un questionnaire pour un sondage sur les réactions de ceux qui avaient participé. Frère Francis dans ses lettres à sa Commission signa : « Fraternellement vôtre ; Frank ». Depuis ce moment-là, dans ses écrits, le nom de « Frank » remplacera souvent le nom de religion ; c'est plus pratique, et aussi pour la raison que c'est sous cette appellation que maints Frères font référence à lui. Dans une lettre explicative, Frank rappela aux délégués que cette évaluation dans leur propre école était à l'ordre du jour, quant à cette charge de responsable et aux efforts exigés : rassembler, regrouper ce qui doit être réalisé, ce qu'il est souhaitable de faire, ce qui est possible d'être exécuté, et en faire la synthèse. Il établit également en même temps, un programme pour le prochain atelier ; il demanda que les recommandations des ateliers soient suivies, et que d'autres personnes soient recrutées pour participer aux prochains ateliers.¹⁶

Les résultats des évaluations furent très positifs. Les Frères accueillirent volontiers la proposition d'échanger les uns avec les autres sur des sujets généraux se rapportant à l'école. Ils apprécièrent l'ouvrage du Frère John Linhardt, comme un guide très utile parce que ce genre de rencontres où l'on peut librement échanger des idées, était tout nouveau pour beaucoup de participants.

¹⁵ *Les Frères des Écoles Chrétiennes Aujourd'hui*. Volume 4.1. N° 2, Mai 1973.

¹⁶ F. Frank Huether, Lettre aux Délégués, 19 Avril 1973.

La réception enthousiaste de cette première rencontre permit à la NECCB de préparer un programme pour les 8-11 novembre 1973, à l'Hôtel Bismarck de Chicago. Ce deuxième atelier allait être une belle continuation de l'atelier de Minneapolis. L'appellation devait être également similaire : Les Frères, Responsables des Écoles Catholiques-2^{ème} Partie. (Les minutes de la NECCB pour cette rencontre font état d'une session permanente ; elles s'affichent comme une deuxième partie du même programme.) Dans sa lettre d'octobre, Frank signale à sa Commission que 40 des participants du premier atelier ont reconduit leur mandat. Il a pensé que c'était un extraordinaire pourcentage et une approbation de l'importance du programme proposé. Il a joint à cette lettre quelques détails concernant ce contenu, mais a rappelé aux participants que l'atelier était vraiment le leur. Il a écrit que l'atelier fournit une occasion unique pour tous ceux qui sont engagés dans une oeuvre scolaire de se concentrer sur les questions et les moyens qu'eux-mêmes veulent traiter. Il a senti également que ces travaux d'atelier fourniraient une merveilleuse occasion pour les Frères d'influencer les prochains Chapitres à Rome. Il a conclu sa lettre par ce défi lancé : « Mais pour actualiser les buts de nos ambitions, c'est maintenant qu'il nous faut saisir cette opportunité. »¹⁷

Le troisième atelier qui, à nouveau porta l'accent sur les Frères comme responsables des Écoles, prit le nom de : **L'Atelier des Nouvelles Responsabilités**. Les membres de la Commission durent rechercher les Frères qui n'avaient pas encore participé aux ateliers précédents, car de nouvelles formations aux responsabilités devenaient nécessaires pour les écoles de Frères, puisque, à cette période, les écoles des Frères étaient toujours prévues pour à être dirigées par des Frères.¹⁸

Il faut rappeler que les temps où les ateliers avaient lieu, étaient une période de transition. Ceci est à porter au crédit du Chapitre Général de Rome et de la publication de la *Déclaration*, au crédit du Chapitre Régional de Lockport, IL (actuellement Romeoville, IL) et à l'insistance qu'une commission nationale de Frères prenne la responsabilité de l'éducation dans leurs établissements, -

¹⁷ F. Frank Huether, Lettre à la Commission, 24 Octobre 1973.

¹⁸ Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes. Minutes, 19-21 Octobre 1973.

cause majeure du succès de ces premiers ateliers. Ces Chapitres ont donné leur aval à la NECCB, ont encouragé leurs membres à aller de l'avant, à prendre des risques.

Beaucoup de thèmes discutés par la NECCB dans les réunions, et, bien entendu, dans les ateliers ont abordé ce qu'il faut bien appeler des zones à risques. Des questions telles que : L'École catholique a-t-elle un caractère unique ? Quel avenir pour elle ? Les propositions des premiers Chapitres Régionaux, à propos de l'éducation avaient-elles vraiment un sens ? Quel modèle nouveau pour gérer l'éducation devons-nous adopter ? Quoi de nouveau quant au service éducatif des pauvres ? L'éducation à la paix et à la justice est-elle un mythe ? Quel est notre rôle dans les écoles militaires ? (Se souvenir que c'était la période de la guerre au Viêt-Nam). Comment allons-nous traiter nos professeurs laïcs ? Et au sujet des pensionnats ? Les Frères doivent-ils abandonner la propriété de leurs écoles ? Tous ces thèmes devaient être envisagés par les Frères, compte-tenu de leur position de Responsables d'établissement.

Pour résumer, les trois premiers Ateliers Huether ont été considérés comme des ateliers traitant de sujets administratifs. Les administrateurs étaient des Frères des Écoles Chrétiennes ; ce sont eux qui ont participé aux ateliers. Ces ateliers ont été des occasions pour les Frères de découvrir là où ils se trouvaient et où ils avaient l'intention de se diriger. Le propos primordial fut de présenter des programmes de travail pour les temps à venir, dans l'apostolat par l'école ; ceci, une fois que les Frères prirent clairement l'option de la direction qu'ils entendaient suivre.

ATELIER HUETHER # 1

Les Frères, comme Responsables dans les Écoles catholiques

21 — 23 Mars 1973. Minneapolis, MN

ATELIER HUETHER # 2

Les Frères, comme Responsables dans les Écoles catholiques 2^{ème} Partie

8 — 11 Novembre 1973. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 3

Nouvelle Responsabilité

21 — 24 Mars 1974. Chicago, IL

Pendant que la NECCB mettait l'accent sur la responsabilité administrative dans l'école, les sous-commissions exploraient d'autres zones concernant les Frères. Deux de ces thèmes étaient l'identité religieuse des écoles, et les éléments de justice sociale qui devraient être une part constitutive de l'école catholique. Des Frères qui ont développé leur activité dans ces domaines, - notamment F. Jeffrey Calligan et F. Alfred Marshall, - ont pensé que rejoindre les sessions et leurs commissions avec la NECCB, pourrait apporter des projets intéressants pour les ateliers à venir. Ils ont pensé qu'une réunion conjointe « pourrait aider à éclairer des Frères sur la relation entre l'enseignement et un réel engagement religieux, et entre l'éducation profane et le fait de développer une soif de justice et de paix. »¹⁹

Le rapport des sous-commissions de la NECCB et de Justice Sociale, a essayé de rendre compte des conditions de justice sociale dans les écoles de Frères. Les minutes de la rencontre de la NECCB (janvier 1974) résument les positions : « La relecture des actes du Premier Chapitre Régional (réunion de janvier à Lockport) la NECCB a noté que les propos pour une action vers la justice sociale et la pauvreté, ainsi que l'avaient prescrit les Propositions 19-25 du Chapitre Régional FSC, US, de 1968, - n'ont pas été mises en avant avec assez de vigueur ni d'efficacité,

¹⁹ Conférence des Frères des Écoles Chrétiennes. Minutes, 2-6 Février 1974.

dans les différents Districts, quoique dans chaque District il existe des noyaux de grand intérêt et d'excellentes réalisations. »

Les conversations entre la NECCB et les commissions sur l'identité religieuse et la justice sociale ont conduit à la formation du 4^{ème} Atelier Huether. Cet atelier concernait **la responsabilité des FSC dans l'Éducation religieuse** et fut programmé pour se tenir à l'Hôtel Bismarck de Chicago, les 14-17 novembre 1974. De nouveau, les organisateurs ont voulu parler entre eux, et de ce fait, ont décidé qu'il n'y aurait pas de participants qui ne soient pas Frères, ni des intervenants étrangers. Le Frère John Linhardt serait disponible pour faciliter cette rencontre, en cas de besoin.

La NECCB, au cours de l'atelier qui suivit, prit conscience que le thème de l'identité religieuse des écoles, et celui de la part active des Frères dans le renouveau scolaire, étaient une affaire complexe. Ils pensèrent que les ateliers étaient importants et devraient se poursuivre, mais que de nombreuses recherches devaient être effectuées par les forces vives des commissions, et que les informations ainsi recueillies pourraient circuler dans les Districts. Ils prirent conscience également que leurs travaux dans ce domaine étaient incomplets ; aussi, ils décidèrent qu'un nouvel atelier était nécessaire sur le thème de l'éducation religieuse.

Le Frère Jeffrey Calligan, membre actif en ce domaine de l'éducation religieuse, fut pressenti pour préparer un Atelier sur l'Éducation religieuse qui serait fondé sur les réponses qu'il récolterait de chacun des Districts. Les thèmes généraux de cet atelier incluraient un programme de sensibilisation, un recyclage des professeurs de religion, le développement de la Foi, et une présentation des efforts collectifs qui doivent être constitutifs de l'école catholique.

Un autre atelier nommé Atelier Catéchétique 2 fut tenu du 21 au 26 novembre, à l'École St Paul, à Covington en Louisiane. Il fut réservé pour 4 jours entiers de travail intense ; l'atelier requit la contribution d'une équipe d'éducateurs religieux. Les participants se composèrent des Frères engagés dans le niveau secondaire, ou dans la préparation de professeurs, et ceux déjà responsables au niveau du District ou à un niveau national. Les actes de cet atelier furent rapportés dans les « Minutes des Conférences des Frères », du 1^{er} au 4 février 1976, en ces termes : une rencontre de

Frères engagés dans l'éducation religieuse, réunis dans une atmosphère de retraite spirituelle, avec une collaboration liturgique, insistant sur les traditions de St Jean Baptiste de La Salle. Le F. Jeffrey mentionna que les travaux du Directoire Catéchétique étaient encore en gestation (dans les limbes, sic) vu la multitude de suggestions recueillies des catholiques des USA.

ATELIER HUETHER # 4

Éducation Religieuse, Atelier 1

4 — 17 Novembre 1974. Chicago IL

ATELIER HUETHER # 5

Responsabilité Catéchétique, Atelier 2

21 — 26 Novembre 1975. Covington LA

La NECCB exigea des rapports de statistiques de la part de chaque District, sur le nombre des Frères dans leurs diverses activités éducatives. À partir de ces données, le travail des forces vives (de la NECCB) a révélé que maints défis étaient affrontés. À l'examen de ces défis relevés et des deux derniers ateliers, au sujet de la dimension religieuse et du travail accompli dans les écoles, les membres de la NECCB comprirent que le succès des écoles dépendait du Chef d'Établissement. De-là, davantage de programmes de renouveau s'avéraient nécessaires, à l'usage des Responsables, pour autant que la culture des écoles pouvaient changer. Ils décidèrent, qu'une fois de plus, les Responsables des écoles avaient besoin de fréquenter un ou deux ateliers. Ils fixèrent la date de cet atelier pour les 17-20 novembre 1975. L'invitation serait adressée aux Responsables non-Frères ou à leurs délégués.

La commission souligna la maladresse de telles expressions : « écoles de Frères et écoles tenues par des non-Frères. » Ils cher-

chaient une expression adéquate pour ce que nous appelions « écoles de Frères ». Le terme « Lasallien » commençait à être en vogue mais ne faisait pas encore partie de notre langage quotidien pour désigner les écoles. Il se peut que le projet du prochain atelier, d'accepter des responsables laïcs dans l'administration, ait soufflé l'idée de cette discussion, en temps opportun. La commission a bien senti que leurs travaux en ateliers portaient de bons résultats, à la fois par les déclarations reçues des participants, et de leurs lectures des rapports du District. L'un de ces rapports stipulait : « En dépit des apparences et de quelques endroits de conservatisme, nos écoles ont beaucoup changé ces dernières années. Maintes recommandations de la Déclaration et de la Règle ont été mises en pratique. Réglementations, directives administratives, programmes scolaires, méthodes scolaires ont été élargies. Les étudiants ont droit de parole. Le corps professoral est très différent de ce qu'il était autrefois. Il y a des idées neuves en éducation religieuse. Il reste encore beaucoup à faire, surtout dans le domaine du social, de l'éducation pour la paix et la justice et les engagements encore minoritaires. »²⁰

La NECCB a élargi son champ de réflexion à beaucoup d'autres aspects de l'oeuvre des Frères, au-delà de l'administration des écoles du secondaire. Ses membres se sont sentis concernés par la vie religieuse dans les écoles, les chemins possibles de travailler à pour la paix et la justice, et par les questions sur comment les propositions touchant le social pouvaient rejoindre le monde scolaire et s'accorder avec ses programmes. La commission a reconsidéré aussi l'accroissement du mouvement des Frères engagés dans l'aide aux écoles publiques, et auprès des enfants désavantagés dans des lieux d'accueil. Demande a été également faite aux collèges s'il n'y avait pas quelques possibilités de travailler en coopération au niveau national. Le fait que des laïcs aient été invités au prochain atelier révèle qu'un changement significatif se mettait en place dans quelques lycées, à savoir la reconnaissance du rôle que des administrateurs laïcs y ont commencé à assumer.

L'atelier prévu pour novembre 1976 allait se focaliser sur les activités quotidiennes d'un responsable d'une école, compte-tenu

²⁰ Minutes de la NECCB, Réunion du 17 Janvier 1975.

des nombreuses petites réunions et emplois du temps prévus qui font partie du travail. L'agenda réel allait être précisé d'après les rapports des administrateurs des écoles et la relecture des sujets développés au cours des discussions de la NECCB. Les remarques préliminaires quant à cet atelier font état que 80 administrateurs de tout le pays participeraient à cet atelier, et qu'il y aurait des sessions dont les contenus seraient : « Quel genre d'administration ? Comment prendre des décisions ? La Résolution des conflits ; le Choix des capacités diverses et le Développement. » L'une des suggestions émises à cet atelier, - qui recueillit un pourcentage élevé de votes favorables, - fut le souhait qu'il y ait une suite à cet atelier pour les aides administrateurs.

La NECCB prit une portée internationale quand, en 1977, elle s'ouvrit aux Frères du Canada et du Mexique. Le groupe s'intéressa également au développement des programmes pour volontaires, qui démarraient dans le pays ; la commission prit un engagement bien précis dans la création d'un programme qui aiderait nos écoles et d'autres formes d'apostolats dans cette direction bien définie. La semence était lancée pour ce qui allait bientôt devenir le dynamique mouvement des Volontaires Lasalliens, à travers tout le pays.

En ce qui concerne les projets développés pour l'atelier de 1977, pour les assistants-administrateurs, la commission y apporta quelques changements de structures. Il était prévu que l'objectif de cet atelier serait les problèmes et les services qui constituent le travail journalier de ces administrateurs d'écoles. Les principales sessions de participations furent donc beaucoup plus structurées ; la contribution des participants revêtit beaucoup plus d'importance ; la majorité des intervenants donna des directives spécifiques de façon à rejoindre les besoins et demandes des participants. À l'évidence, ceux qui avaient préparé les réunions pressentirent que les participants seraient des nouveaux-venus à ces ateliers, et qu'ils apporteraient un éventail de questions bien plus large et plus complet, quoique d'un point de vue probablement plus étroit et dans une perspective individuelle. Donc, l'atelier nécessitait un programme qui unifierait les participants et qui mettrait en lumière leur travail en école, dans la dimension d'un réel ministère chrétien. Frères, Soeurs, Partenaires laïcs furent requis d'être partie prenante de cet atelier.

Les trois premiers ateliers ont identifié le Frère chef d'établissement comme le premier responsable du bon déroulement des programmes dans l'école. Il se doit d'être l'agent exécutif qui met en oeuvre les recommandations des Chapitres Général et Régional dans l'apostolat éducatif des Frères. Les deux ateliers suivants ont eu pour objectif central la dimension religieuse et de justice sociale dans l'école ; ils ont rappelé le rôle du Responsable pour vérifier que le domaine religieux et les activités de justice sociale étaient tenus en compte dans toutes les activités de l'école et non réduits à la seule dimension d'une classe. Une conséquence de ceci fut, une fois encore, de rappeler qu'il était temps de réexaminer ces responsabilités en lien avec le Chef d'établissement et ses subalternes ; ce qui fut l'objet des ateliers de 1976 et 1977.

ATELIER HUETHER # 6

Atelier des Administrateurs Chefs

17 — 20 Novembre 1976. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 7

Assistants du Responsable

16 — 19 Novembre 1977. Chicago, IL

Les évaluations de ces ateliers furent « favorables de façon frappante », au dire des actes de la réunion de la RECCB. Mais, aussitôt qu'un atelier était achevé, on se centrait sur ce que devait être le contenu de l'atelier suivant. Le thème retenu fut : **Comment aider les professeurs à progresser.**

Ce fut à cette période (1978) que le terme « National » fut remplacé par celui de « Régional », puisque le District de Toronto et du Mexique-Nord ont exprimé leur désir d'être inclus dans le travail des commissions. Le terme « Régional » comportait que la commission assumait une portée « internationale ». Néanmoins, les membres de la Commission ont pensé que le terme

« National » devrait être retenu dans le titre, chaque fois qu'il y aurait une question traitée en lien avec des instances extérieures à la Conférence des Frères, puisque le forum « National » externe avait un sens de portée plus large que « Régional ». ²¹ [NDT : j'avoue ne pas comprendre les réalités vécues sur le terrain, exprimées dans ces phrases.]

Les travaux préparatoires pour l'atelier de 1978, **Aider les professeurs à progresser**, affirment aux termes de leur projet, qu'il ne s'agit pas des méthodes d'enseignement mais de l'enrichissement des personnes au plan professionnel. Ce projet signifie l'aide apportée aux professeurs et/ou aux responsables proches qui ont (déjà) une expérience des classes. L'atelier part du principe que l'efficacité d'un professeur dans sa classe est déterminée par la relation affective entretenue avec ses élèves et ses collègues éducateurs. Cela confirme la carrière de l'enseignant. Les participants à cet atelier seraient les Frères et les Laïcs qui sont maîtres titulaires, professeurs, surveillants. L'atelier se veut être une assistance aux professeurs expérimentés pour qu'ils reconnaissent l'efficacité du professeur dans sa classe et sa capacité d'influence auprès des étudiants et de ses collègues.

Le projet et le contenu de l'atelier suivant (1979) aboutit à un atelier pleinement satisfaisant au bénéfice des enseignants ; le projet qui provoqua un intérêt général fut, à nouveau, le rôle du chef d'établissement, mais strictement en tant que responsable religieux dans les écoles. Ceci est à prendre dans le sens large du rôle du responsable quant à l'ambiance générale, des relations entre le corps professoral et les étudiants, les aumôniers du campus, le développement de la Foi et d'une prise de conscience. Néanmoins, quelques membres de la Commission du District concernant l'Éducation religieuse, manifestèrent beaucoup moins d'enthousiasme pour ce projet. Ils pensèrent que ce programme, ou bien n'atteindrait en aucune manière les personnes vraiment efficaces dans l'école, ou bien s'adresserait à des personnes de l'administration beaucoup trop investies dans le déroulement de leurs responsabilités de gestion pour se sentir concernées par des propos sur l'éducation religieuse. Quelques uns pensèrent que le Responsable pouvait même ignorer ces questions et déléguer à sa

²¹ Minutes de la RECCB, Réunion du 7 Mars 1978.

place quelqu'un d'autre dont l'efficacité pouvait être plus ou moins grande. Ils suggérèrent que la participation à cet atelier devait être élargie et inclure d'autres membres que ceux de l'administration scolaire.²²

La RECCB suggéra aux Districts de sélectionner les participants lesquels ne seraient pas forcément en poste actuel comme responsables. Néanmoins, la fine pointe du sujet serait la relation des chefs d'établissements avec la mission, les professeurs, les étudiants, et, surtout, l'engagement dans la responsabilité religieuse de l'éducation catholique.

Les actes des diverses réunions du RECCB montrent que les membres furent attentifs à toute sorte d'activités éducatives. Ils obtinrent des participants qu'ils évaluent chacun des ateliers ; puis, ils essayèrent de préparer de nouvelles suggestions pour l'atelier. Suivant cette façon de procéder leur donna une meilleure compréhension de ce qui se passait réellement dans les écoles. En retour, ils apportèrent aux écoles des idées neuves ; ils fournirent aux administrateurs des écoles une vue plus large de leur travail. Cet échange d'idées enrichit à la fois les commissions et les écoles.

ATELIER HUETHER # 8

Aider les professeurs à progresser

15 — 18 Novembre 1978, Chicago IL

ATELIER HUETHER # 9

Le Responsable comme Chef religieux

14 — 17 Novembre 1979, Chicago, IL

²² Minutes de la RECCB, (Appendice B), Réunion du 15 Mars 1979.

Croissance et Développement

Les Ateliers dans les années 1980.

Alors que la RECCB, au cours de sa réunion de janvier 1980, évaluait l'Atelier de 1979, les membres constatèrent que les participants avaient exprimé une satisfaction générale. Ils prirent également acte que quelques Districts développaient leur propres programmes selon des activités correspondantes et les possibilités de leur établissement. Néanmoins, il y eut une entente concertée entre les membres, quant aux raisons pour lesquelles il y eut une absence remarquable de participants et un déclin frappant de présences dans la dernière après-midi de travail où devaient être discutés quelques sujets sérieux. Ils s'interrogèrent, eux et les responsables du choix des thèmes pour les ateliers. Les minutes notaient : « Alors que l'opinion des 'hommes de terrain' est importante, il faut convenir que la banalité de certains sujets, souvent même sans consistance, ne devrait pas être tenu pour le facteur essentiel. »²³

Les projets pour l'atelier suivant (1980) s'ouvrirent par la discussion sur les relations des Frères et des familles, des familles et des adolescents ; le titre finalement retenu fut : **La Famille et les Adolescents : Perspectives Éducatives**. Une attention spéciale fut donnée au choix du principal intervenant, mais aussi aux mini-réunions qui avaient besoin d'être intéressantes et de captiver l'attention durable des participants. Les thèmes envisagés furent : « Crises familiales et Sensibilité scolaire » ; « La Foi des Adolescents » ; « Pastorale scolaire et l'Aide aux Familles » ; « Retraites, Rencontres et Programme de Vie familiale ». Étaient attendus pour participer à cet atelier de caractère spécial, les personnes (prises comme) guides, les responsables de l'apostolat sur le campus, les présidents responsables, les vice-présidents, et les assistant(e) s sociaux.

La RECCB préparait habituellement un an à l'avance, l'organisation de l'atelier à venir ; et avant que se tînt l'atelier de 1980, des

²³ Minutes de la RECCB, Réunion des 10-13 Janvier 1980.

projets pour l'atelier de 1981 étaient déjà mis en route comme suite à celui de 1980. Le thème proposé en premier fut : **Le développement des Responsabilités dans la Jeunesse Chrétienne**. Les minutes de leur rencontre en novembre 1980, rapportent : « Le projet étudié cherchera à répondre aux besoins des groupes diversifiés : modérateurs, assistants des responsables et des présidents, professeurs titulaires etc. ; il fixera son objectif principalement sur les ressources, les capacités, les techniques, etc. » Le développement du thème fut affiné au cours des réunions suivantes, au long de l'année 1981.

Le titre retenu fut : **Responsabilité des étudiants dans les Lycées catholiques**. Les participants devaient être des membres d'université, efficaces dans le développement de les responsabilités chez les étudiants ; (membres choisis dans chaque District). L'atelier allait étudier deux thèmes : l'un, formel : faire croître la responsabilité des étudiants à travers leurs activités soutenues par le lycée ; l'autre, plus informel : réponses de l'établissement à ces responsabilités naissantes des étudiants, - réponses à la fois positives et négatives. L'atelier devait se pencher sur les attentes raisonnables de la part des responsables étudiants, sur les modèles et les moyens mis en oeuvre pour développer ces responsabilités chrétiennes, et sur le devenir de ces responsables au lycée.

Une note sur les présentateurs de ces ateliers, est ici, importante pour le lecteur. Les minutes des réunions de la NECCB et de la RECCB comportent les discussions sur les ateliers et principalement sur les étapes du projet. Maints présentateurs et orateurs principaux ont suggéré : 'premier choix, deuxième choix, etc'. C'est la tâche du secrétaire ou d'un membre délégué, de contacter ces personnes et d'enregistrer leurs disponibilités éventuelles. La seule manière de savoir quels furent les choix définitifs c'est de se procurer une copie du programme définitif de l'atelier. Toutefois, aucun des Districts ni aucun des bureaux des Conférences n'a été en mesure de préciser aucun des déroulements prévus pour ces premiers ateliers. Parfois, un nom est mentionné dans un compte-rendu d'évaluation, mais ceci constitue des sources trop incomplètes. Pour l'information du lecteur, le premier atelier pour lequel on peut se procurer une réelle copie du programme est celui de 1984. À partir de cette date et par la suite, la mention du présentateur sera incluse dans le résumé des ateliers.

Les deux ateliers de 1980 et 1981, qui traitent de l'école, des familles et des adolescents, ont pris cette forme finale :

ATELIER HUETHER # 10

Les Familles et les Adolescents. Perspectives Éducatives

19 — 22 Novembre 1980. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 11

Responsabilité Étudiante. En Lycée Catholique

18 — 21 Novembre 1981. Chicago, IL

Chacune des réunions de la RECCB a donné aux commissions l'occasion de discuter sur des thèmes actuels d'éducation, sur leurs propres travaux, et sur l'évaluation des ateliers précédents. Les minutes de la Commission du 9 mars 1981, font état des échanges mutuels qui ont eu lieu dans plusieurs conversations et entretiens. Passant en revue les statistiques régionales sur l'éducation apostolique, le Frère Francis a pensé que « tandis que les Frères demeurent engagés et surchargés dans les écoles, une stagnation apparaît et la crise est toujours devant nous. » Il ajouta que : « Cela ne pourrait être résolu que par un élan nouveau, de nouvelles formes d'apostolats, au coeur de la cité et dans les lycées des jeunes. »

Les minutes rapportent que, d'une façon presque unanime, son interprétation était erronée. On argua que « Les chiffres et les réalités montrent que, alors qu'un déclin continue à se faire sentir, il existe des signes évidents que les Districts ont appris à gérer le concept de pouvoir, de service, de recrutement et de coopération avec les laïcs dans le corps professoral et les pensionnats avec beaucoup plus de succès ; que cet optimisme est justifié parce que les Districts ont affronté, dans la clarté, les réalités, et ont franchi un pas décisif dans la manière de les traiter ; que les statistiques relues à la lumière des réalités actuelles du District

montrent que la crise est dépassée et que nous sommes à présent dans un temps de réalisations positives et constructives quant à l'apostolat par l'éducation, au service de l'Église et de la société ».

Les réunions des commissions étaient réellement pleines de vitalité. On se demande si Frank devenait un prophète, s'il avait des visions, bien que non encore reconnues, car ses déclarations quant au renouveau à travers les programmes proposés étaient tout à fait révolutionnaires en 1981. Envisageait-il déjà quelque chose comme les écoles San Miguel qui allaient véritablement apporter une vie nouvelle aux Districts, quelque 10 ans plus tard ?

Les projets pour l'atelier de 1982 indiquaient un désir de lier le travail d'enseignement dans les écoles à l'oeuvre générale de l'Église. Les préliminaires qui allaient connaître un peaufinage dans les réunions à venir, demandaient un atelier sur le thème : **La Mission de l'Éducateur dans les Écoles de Frères, en réponse aux appels de l'Église.** Il y eut une liste impressionnante d'intervenants et de nombreuses mini-réunions avec des personnes-ressources venues de la Commission elle-même, et d'autres professeurs choisis. Le groupe visé allait être, de nouveau, les administrateurs des écoles ou leurs délégués, quant au développement religieux/spirituel de l'équipe enseignante.

Le lieu de réunion fut de nouveau, Chicago, au mois de novembre, à l'hôtel Bismarck. L'intervenant principal devait être le Père Alfred McBride, O. Praem. Beaucoup d'autres éminents éducateurs étaient de même prévus, au moment des projets pour assurer les sessions du second jour... Mais, puisque, en finale, aucun programme ne fut retenu, il n'est pas certain qu'aucun de ces membres ait participé, en fait. M. Thomas Brady, du Collège St Mary, de Berkeley, CA, fut l'intervenant du dernier jour. Il partagea avec les six pages de son plan, lequel s'intitulait : « Le professeur accompli : points de vues du Laïc. »

Les minutes de la rencontre de la Conférence des Visiteurs des Frères, qui eut lieu les 14-16 juin 1982, rapportent une approbation très appuyée des travaux de la RECCB et des ateliers. « Il est juste et bon de dire que, après plusieurs années, les réunions et les ateliers dans leurs travaux et expériences, patronnés ou approuvés par la RECCB ont reçu une réponse globale enthousiaste et encourageante, de la part des participants et des Districts et institutions qui les avaient envoyés. Ces réunions ont toujours

été bien suivies ; et que, à l'exception d'un intervenant ici ou là, elles ont reçu une excellente évaluation de la part des participants. Les thèmes choisis ont toujours été suivis et ont toujours eu une orientation pratique. »

La commission de la RECCB fut constituée d'un groupe qui était toujours en avant une longueur d'avance : Les membres commencèrent à penser les projets des ateliers un an ou plus avant leur réalisation ; et ils essayèrent à chaque fois, d'entretenir les administrateurs des écoles et les professeurs dans ces préparatifs. Ce fut dans cette perspective qu'ils préparèrent ensemble l'atelier suivant dont le titre serait : **La tâche du Professeur dans une École catholique, pour affronter le 21^{ème} siècle.** [NDT : le mot « tâche » doit comprendre aussi le sens de « ministère », de « rôle ».]

Le Frère John **Johnston**, assistant administrateur pour les Frères du District de Californie, présenta ainsi cet atelier, dans son invitation aux responsables des écoles du District : « Le thème d'ensemble est le rôle du professeur d'école catholique, au moment d'affronter le 21^{ème} siècle. Les prémisses de cet atelier sont : la haute technologie, le changement radical dans la manière de percevoir les valeurs religieuses et les moeurs de la société, le nouveau pluralisme culturel et ethnique, laissent présager une révolution pour le moins aussi importante et significative que l'industrialisation de l'Europe du 19^{ème} siècle. Comme ceux qui l'ont précédé, cet atelier est un projet de travail. La présentation du thème sera assurée par des intervenants de grande réputation et qualification, parmi lesquels Dwane Heubner de l'Université de Yale et Michael Warren de l'Université St Jean. »²⁴

Les grandes lignes de cet atelier, présentées par la RECCB ont décrit cet atelier dans de plus amples détails. Dr. Heubner parlera l'impact de la haute technologie sur l'enseignement, en particulier dans sa relation avec la philosophie, les programmes scolaires, et les besoins spécifiques du professeur dans sa classe, dans l'école catholique. Il parlera également de la condition des jeunes, en ce temps où nous allons aborder le millénaire ; et aussi de l'Évangile et de l'École en tant qu'ils représentent des ressources pour la formation de la conscience des jeunes. Le thème du Frère Neil Kieffe fut intitulé : « Rencontres sur des sujets concrets, d'une

²⁴ Lettre du F. John Nunes. District de Californie, 7 Mars 1983.

manière neuve, avec le monde de la Technologie et de l'Éducation. » Soeur Carol Jegen, BVM, lui succéda avec le thème : « Éducation globale et multiethnique pour le 21^{ème} siècle. »

ATELIER HUETHER # 12

**Répondre aux appels de l'Église.
La Mission d'Éducateur dans nos Écoles**

18 — 21 Novembre 1982. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 13

Rôle du Professeur en École catholique

16 — 19 Novembre 1983. Chicago, IL

Il y eut 83 participants à l'atelier 1983. Une évaluation très complète fait partie des minutes de la RECCB, en date du 22 novembre 1983, juste après l'atelier. Quelques uns des participants ont estimé la session d'ouverture un peu chargée ; ils ont suggéré que, puisque bon nombre des participants arrivent juste à l'heure de l'atelier, une session d'ouverture plus légère serait la bienvenue. Mais la plupart des membres ont été très contents et selon la phrase d'un participant : « On ne peut pas se tromper, dans une telle expérience, - cela donne élan et dynamisme à tout le groupe national concerné, ça le fait aller de l'avant ; les discussions, et l'énergie mise en commun, sont les conditions d'une haute qualité de créativité. C'était excellent ! »²⁵

La préparation de l'atelier suivant s'est centrée sur la formation des étudiants chrétiens dans ce monde troublé ; avec des groupes de travail centrés sur des questions touchant les professeurs, les surveillants, les responsables d'éducation, les porte-parole selon

²⁵ Rapport d'évaluations de l'atelier de la RECCB, 22 Novembre 1983.

les matières enseignées, les directeurs des programmes scolaires, les conseillers d'éducation, les inspecteurs, recteurs et les responsables de la discipline.

Le titre retenu plus haut, pour l'atelier est devenu : **Donner une Éducation chrétienne à la Jeunesse : Notre Mission dans le monde d'aujourd'hui**. Peter Holland, de l'Association de Recherche de l'Institut Huron, Cambridge, MA et Frank Bucaro, fondateur des Consultants de l'Illinois pour la Pastorale, - furent les principaux intervenants. Soutenant le corps professoral de beaucoup de responsables des éducateurs à travers les USA, ils dirigèrent les mini-sessions qui traitaient des thèmes tels que l'usage des drogues, le sens du service, les sports et l'esprit de discipline dans un monde qui les ignore.

Le lecteur notera un changement dans l'approche de l'historique de ces ateliers. Avant les ateliers de 1984, l'information était recueillie à partir des minutes des réunions de la NECCB et de la RECCB et des rencontres de la Conférence Majeure des Visiteurs, plus quelques documents occasionnels du District. À partir de 1984 et par la suite, on put se procurer les copies des programmes des ateliers ; ainsi, davantage de renseignements purent être recueillis quant au plan réel de chaque atelier, mais moins de ces données seront, en fait, développées dans l'atelier lui-même.

ATELIER HUETHER # 14

Donner une Éducation chrétienne à la Jeunesse : Notre Mission dans le monde d'aujourd'hui

14 — 17 Novembre 1984. Chicago, IL

La citation dans l'introduction de l'Atelier des Frères, sur l'Éducation, en 1986, fait état que « L'atelier de novembre 1985 portera désormais et officiellement le nom de « **Atelier Huether** », pour honorer le Frère Francis Huether pour ses signalés services, des années durant, au service de l'Apostolat par l'Éducation chez les Frères, dans tout le territoire des USA et du Canada anglophone. » En juillet 1986, F. Francis achevait ses 16 années comme Secrétaire à l'Éducation, à la Conférence des Frères. Il demeure-

rait membre actif en tant que consultant et animateur à la RECCB ; il fut un invité de marque, et un ami de beaucoup de participants dans les ateliers à venir.

L'atelier de 1985 devait être son dernier atelier comme secrétaire à la Conférence. Cet atelier reçut le titre de « **Caractéristiques des Écoles Lasalliennes.** » Le but de cet atelier mené de main de maître par le Frère Francis, devait produire une déclaration sur la nature des établissements lasalliens d'éducation et fournir une stratégie pour la mettre en oeuvre. Les minutes de la réunion de la RECCB du 20 novembre 1984 rapportent le travail en profondeur de cet atelier, comme un nouveau et radical départ, au regard des ateliers précédents vu que les participants étaient dans la nécessité de bien être au courant de ce qu'ils allaient partager dans une activité créatrice. Les participants devraient provenir de l'effectif complet du corps professoral, - et non des seuls Frères, - mais choisis en vue de contribuer à cet effort de création. Le « document fécondant » sur les **Caractéristiques Lasalliennes** fut le programme qui allait servir de guide aux discussions.

L'Introduction à cet atelier de 1985, le décrit aux participants en ces termes : « Depuis de nombreuses années déjà, des publications étudiant le concept d'éducation et d'école selon St Jean Baptiste de La Salle, ont suscité une attention considérable et stimulé le désir de mieux comprendre ce qui caractérise une école lasallienne. Parce que ces analyses n'ont pas eu une large diffusion, il demeure néanmoins que relativement peu de responsables et de professeurs ont pu avoir la possibilité de se pencher eux-mêmes sur ces documents, et de réfléchir avec quelque profondeur sur ce qu'ils leur apportaient.

En octobre 1984, la Commission Régionale des Frères, pour l'Éducation, constatant cet intérêt, décida de synthétiser ces données en un seul document qui fût à la fois bref, concis, clair et porteur d'informations et de défis à relever. Une commission de quatre membres de la RECCB fut désignée pour mettre par écrit ce document ; une année de travaux intensifs suivit, avec la contribution de professeurs à travers tout le pays. La RECCB elle-même discuta et révisa le document durant quatre réunions séparées, et neuf ébauches furent préparées au cours de l'année.

Le document qui en résulta reflète bien les recherches des spécialistes lasalliens, les délibérations de la RECCB, les réactions et

la contribution de tout le peuple lasallien, - de vous-mêmes, - en provenance des US. et de Toronto. Voici ce document sur lequel vous travaillerez pendant les quatre jours suivants : **Les Caractéristiques des Écoles Lasalliennes.** »²⁶

Les présentateurs en sont : F. Michael O'Hern, F. Joseph Boggio, M. Thomas Brady, F. Terence McLaughlin.

ATELIER HUETHER # 15

Caractéristiques des Écoles Lasalliennes

13 — 16 Novembre 1985. Chicago, IL

Le Frère Robert McCann fut nommé nouveau secrétaire à l'Éducation pour les US et la région de Toronto, en 1986. Les objectifs principaux de ces ateliers demeurèrent les mêmes avec, en plus, des activités plus poussées, un champ d'actions plus grand. F. Robert y ajouta la Cérémonie de Remise de Récompenses à un Professeur Lasallien, pour son activité créatrice. Chaque école dut désigner le « Professeur Lasallien de l'Année » ; le professeur devenait un invité à l'atelier de Chicago. Des expositions développées furent également une partie des activités de l'atelier, spécialement l'exposition de l'Imprimerie St Mary : des apports audio-visuels réalisés par professeurs et étudiants.

Le thème de l'atelier 1986 fut la continuation de l'atelier sur les **Caractéristiques des Écoles Lasalliennes**. L'objectif principal s'est centré sur les éléments qui garantiraient un futur à ces écoles. L'état des finances vint au premier plan : beaucoup d'administrateurs d'écoles se posaient la question sur leur devenir puisque, dans de nombreux cas, la situation financière n'était pas brillante. C'est bien de croire en l'École lasallienne, pensaient-ils, mais il est nécessaire de prendre les mesures qui s'imposent pour assurer leur survie. L'atelier mit au courant les participants des occasions favorables pour accroître les fonds ; il leur fit prendre cons-

²⁶ Programme de l'atelier sur les caractéristiques des Écoles Lasalliennes. Novembre 1985.

cience de leurs responsabilités en ce domaine concernant les prévisions fondamentales pour l'avenir des écoles.

Deux responsables de collèges lasalliens furent pressentis pour présenter les thèmes de cet atelier. Le Frère Patrick Ellis, président de l'Université La Salle de Philadelphie, PA ; donna les mots-clés de ces thèmes : Le titre en fut : « Le développement est l'affaire de tous. » Le Frère Louis de Thomasis, président du Collège Ste Marie de Winona, MN, fit de même, le deuxième jour. Le thème : « Gérer les ressources ». Le Dr. Calvin Stoney, ancien responsable du développement dans trois collèges privés, et présentement partenaire consultant dans la gestion d'une entreprise, assura le troisième jour. Son sujet eut pour titre : « Les Bases pour un programme de développement efficace. » Six mini-sessions conclurent cet atelier.

En 1987, l'atelier Huether fut dédié au Frère David Delahanty, décédé le mois précédant cet atelier. Sa vie fut toute consacrée au service dans le champ de l'éducation. Il fut un membre actif des commissions de préparations des ateliers ; il était connu par les Frères des US, comme l'un des chefs académiques les plus en vue. Au moment de sa mort, le Frère David était président de l'Université Lewis, à Romeville, IL. Le texte écrit dédié à sa mémoire, conclut en ces termes : « Frère David était un vrai Frère, un enseignant, un administrateur, un responsable véritablement attentif. Puisse-t-il être un modèle à nous tous qui suivons St Jean Baptiste de La Salle dans l'oeuvre de l'éducation. »²⁷

Le thème de cet atelier, comme le programme d'introduction en fait état, fut préparé spécialement pour des enseignants qui avaient de cinq à dix ans d'expérience. L'attente des coordonnateurs était que cet atelier puisse, en quelque manière, inspirer des jeunes enseignants à demeurer dans la profession. La présence de maîtres-professeurs et de responsables serait d'un grand secours dans le déroulement. L'idée fut émise, statistiques à l'appui, qu'un grand nombre d'enseignants quittaient les écoles catholiques, voire le métier, totalement, après seulement cinq années d'enseignement. L'atelier fut pensé pour étudier cette situation.

Le Frère Gérard Rummery, Conseiller à la Maison Généralice de Rome, en Italie, fut l'intervenant principal. C'était un Frère d'ex-

²⁷ Atelier Huether, Programme 1987. Page de dédicace.

périence internationale. Il fit d'importantes études en Australie, en Angleterre, à Rome ; à Paris et dans plusieurs centres catéchétiques en Europe. De plus, on le connaissait comme merveilleux orateur. Le titre de son exposé fut : « Le Professeur à École lasallienne. » Soeur Mary Peter Travis, de l'Université de San Francisco lui succéda dans une analyse intitulée : « Le Professeur en Transit ». Le Frère Robert Kealey, Directeur de l'Association pour l'Éducation catholique au plan national (NCEA), présenta aux participants le sujet : « Attitudes des Professeurs dans l'Éducation catholique. » Michael Guerra, Directeur de la NCEA, division des Écoles Secondaires, en quelques remarques, dressa le portrait de l'École catholique.

Le Dr. James Coleman de l'Université de Chicago présenta une discussion sur les récentes recherches sur les Écoles catholiques, selon le contenu de son livre : *Écoles catholiques et Écoles d'État, au niveau des Lycées et du Secondaire ; impacts des Communautés*. Ce fut le Professeur Coleman qui imposa le terme « capital social », comme une des raisons principales qui assurent le succès des Écoles catholiques. Le 'capital social' fut le solide argument des parents désireux que leurs écoles soient efficaces ; à cause de cela, ils firent confiance dans l'avenir des écoles.

ATELIER HUETHER # 16

Gestion des Ressources et Développement

12 — 14 Novembre 1986, Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 17

Le Professeur en École Lasallienne

19 — 22 Novembre 1987. Chicago, IL

« **Les Écoles...ensemble et par association** » fut le thème de l'Atelier Huether 1988. Il est développé dans la section introductive du programme de l'atelier. Le texte précise : « L'Association

est la seconde des caractéristiques de l'École lasallienne, et celle qui soude l'ensemble du corps professoral - Frères, Laïcs, autres membres religieux et du clergé, - dans l'oeuvre de l'École ». C'est une expression de tradition lasallienne. La formule de vœux des Frères stipule : « Les Frères des Écoles chrétiennes sont associés pour mener ensemble et par association, les écoles au service des pauvres ».

« Actuellement, le terme s'étend à tous ceux qui sont associés aux Frères dans la conduite des écoles. Ceux qui ont mis au point l'atelier espèrent qu'il affina notre concept d'Association et encouragera chacun de nous à travailler plus ardemment à mettre ce terme en pratique. »

« Dans sa présentation des mots-clés, le Frère William Mann mettra en exergue ce traditionnel terme lasallien. Son exposé nous transportera depuis les origines de ce terme, au temps de de La Salle, jusqu'à nos jours. Le Frère Frederick Mueller transposera le terme Association dans nos écoles, aujourd'hui. »

« Les membres dirigeants sont des gens qui ont pratiqué l'Association dans les différentes formes d'apostolat des Frères. Joan Zientek nous fera franchir une nouvelle étape quand nous examinerons la collaboration des parents et de l'école, au bénéfice des étudiants. Finalement, le Dr. Arnie Bacigalupo nous aidera à bien assimiler ce que nous avons vécu durant cet atelier, et nous suggérera des pistes utiles pour intégrer ces concepts dans les écoles et mettre en pratique ce terme d'Association. »

« Les participants provenant de l'Education supérieure se rassembleront dans une session spéciale pour discuter comment leurs institutions éducatives pourront mettre en pratique cet esprit d'Association, entre eux et à un niveau national. »

L'atelier Huether 1989 devait mettre en lumière ce que signifie d'être une **École chrétienne**. L'Atelier allait être ouvert à tous les éducateurs lasalliens, mais une invitation explicite fut adressée aux aumôniers des campus, aux professeurs de religion, aux porte-parole de l'apostolat, aux administrateurs qui se sentaient directement intéressés par ce thème.

Le Père Michael Hines, professeur de théologie à l'Université Notre Dame, fut choisi pour être l'intervenant principal. Il avait professé abondamment aux US, et en Europe, et ses écrits avaient

paru dans de nombreuses revues journaux. Son sujet était : « Le défi de maintenir l'École catholique ». Huit mini-sessions concernant des thèmes tels que : « La Vie Liturgique à l'École », « La Spiritualité du Professeur », et « La Spiritualité de l'Étudiant », complétèrent la session du deuxième jour. Le Frère Jean-Marc Cantin, Visiteur du District de Ottawa, Canada, fut l'intervenant principal du samedi. Le titre de son sujet fut : « La Vision de La Salle sur l'École chrétienne ». Comme à l'accoutumée, l'atelier s'acheva par la Messe en l'honneur de St Jean Baptiste de La Salle ; elle fut suivie par le dîner pour la Récompense à l'Éducateur Lasallien le plus remarquable.

ATELIER HUETHER # 18

« Les Écoles... Ensemble et par Association »

17 — 20 Novembre 1988. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 19

L'École Chrétienne

16 — 19 Novembre 1989. Chicago, IL

Les pionniers de l'éducation

Les Ateliers des années 1990.

Deux années à suivre sur le thème : **La Gestion des Écoles a commencé en 1990**. Les participants à l'atelier 1990, - la première de ces deux années, - furent les responsables d'établissements : responsables de pensionnats, présidents, principaux d'établissement, et ceux inclus dans le développement des programmes et chargés des professeurs. En 1991, seconde année, les participants furent les assistants du principal (sous-directeurs) chargés des activités des étudiants, les préfets de discipline, le personnel des conseillers, les responsables des sports, entraîneurs et modérateurs.

Le programme de l'année 1990 exposa aux participants que le concept de direction des écoles est un de ceux que de La Salle a toujours choisi comme la pierre d'angle, la clé de voûte de ses écoles. Son ouvrage *La Conduite des Écoles* a toujours été le livre de chevet des directeurs et des maîtres. Sa vision était qu'une école de qualité était une école bien gérée qui sait aller à la rencontre des besoins des étudiants. Ajoutez-y la dimension chrétienne, et le projet pour une École Lasallienne est lancé.

Tous les intervenants pour cet atelier furent des éducateurs en charge. Les deux orateurs principaux : Soeur Clare Fitzgerald, Directrice des Programmes d'Éducation au Collège de Boston, personnalité reconnue au plan national comme un des défenseurs les plus en vue des Écoles catholiques ; Frère William Harkins, doyen de l'École d'Éducation et Ressources humaines au Manhattan Collège à New York. Six autres intervenants appréciés furent les suivants : F. James Wallace, du Manhattan Collège ; Docteur Karen Ristau, du St Thomas Collège ; F. Lawrence Colhocker de l'Université de La Salle ; F. Peter Campbell, CFX, délégué de l'Association catholique pour la Santé ; F. Carl Koch, de l'imprimerie Ste Marie ; F. Theodore Deakmann, Président de l'Université des Frères, à Memphis, TN.

L'atelier suivant, en 1991, prit place l'année du 300^{ème} anniversaire de La Salle et de deux de ses plus proches collaborateurs, - de ce qui fut appelé « le Voeu héroïque ». L'atelier eut lieu au temps-même où il semble bien que toute l'oeuvre de St de La Salle était

sur le point de s'effondrer. Une lettre du Frère Robert McCann aux participants qui étaient attendus à cet atelier, mentionna qu'il y avait un lien entre 1691 et 1991, dans le monde lasallien. « Aujourd'hui, nous sommes dans la même situation délicate : d'un manque de finances, d'un manque d'engagement, d'un manque de soutien, - les mêmes manques que de La Salle ressentit en 1691 ». La lettre en fait état : « ...et nous pouvons apprendre de lui ce que l'Esprit de Foi signifie, alors que nous aussi, nous nous bagarrons avec l'apostolat qui est le nôtre, aujourd'hui. » La lettre ajoute également que, cette année, l'atelier désirerait faire mention particulière de tous ceux qui sont engagés dans l'Éducation spécialisée.²⁸

D'autres intervenants furent M. Thomas Zanzig, auteur, éditeur et conseiller à Ste Marie (Winona, MN) ; le Père Dale Fushek, de Mesa en Arizona, pasteur qui développa un vibrant programme pour les moins de 20 ans [les 'jusqu'à 18 ans'] de sa paroisse ; le Frère Kevin Hargadon, psychologue clinicien. Les dirigeants de l'atelier furent Mary Brennan, Coordinateur des Services contre la drogue et l'alcool, du District de San Francisco ; le Frère Joseph Jozwiak, Secrétaire de la Formation à la Conférence des Frères ; Gary Oberste, Vice-Principal pour les Activités des étudiants au Lycée Bishop Kelley, à Tulsa, OK ; et Martin Stanczak, Directeur d'éducation des athlètes au Collège-Lycée La Salle à Philadelphie.

ATELIER HUETHER # 20

La gestion et la Direction des Écoles, 1^{ère} partie

15 — 18 Novembre 1990. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 21

La Gestion et la Direction des Écoles, 2^{ème} partie

21 — 24 Novembre 1991. Chicago, IL

²⁸ Lettre du F. Robert McCann aux participants, 3 Septembre 1991.

Le programme de l'atelier pour 1992 fut nommé : **Enseigner toutes les Nations - Le Monde multiculturel de l'Éducation Lasallienne**. La section de bienvenue du programme mentionne que le nombre des participants dépassait 150 : Éducateurs lasalliens venus de tout le territoire des US, et du Canada ; que les intervenants ont apporté un dynamisme de savoir et d'expériences tirés de leurs différents ministères, à travers tout le continent nord américain.

Le meneur du jeu fut le F. Michael Collins dont le thème fut : « Le Racisme dans les écoles lasalliennes. » La première journée de plein travail offrit aux participants le choix entre quatre sessions, le matin, et quatre l'après-midi. Les sessions du matin comprenaient la Culture Afro-Américaine ; les intervenants en furent Soeur Réginald Gerdes, OSP, qui fut la première personne Afro-Américaine qui intégra une école en Caroline du Sud ; et Frère Brian Henderson qui fut volontaire à temps plein dans une paroisse Afro-Américaine pour préparer les moins de vingt ans [les 'jusqu'à dix-huit ans'] à la Confirmation.

Un deuxième atelier fut intitulé : « Les Cultures asiatiques » ; le meneur en fut le Frère Francis Tri Van Nguyen. Ce Frère est professeur associé à l'Université La Salle et conseiller au Secrétariat de l'archidiocèse de Philadelphie, pour la Vie Chrétienne et l'Évangélisation, en ce qui regarde la communauté Vietnamiennne. Un troisième atelier sur les Cultures Hispaniques fut conduit par Modesta Martinez et Soeur Dominga Zapata, SH, chacune travaillant en apostolat hispanique dans l'archidiocèse de Chicago. La session de clôture du matin présenta les Cultures en milieu Urbain, avec les Frères Robert Kinzler et Edward Phelan, tous deux ayant l'expérience des centres urbains et des maisons d'accueil pour les jeunes.

Les sessions des ateliers de l'après-midi présentèrent aux participants des plans d'action selon leurs situations personnelles et particulières. Cecil Subryan mena la discussion sur le thème : « Intégrer les valeurs des Cultures différentes, dans l'école et dans les programmes scolaires ». Vincent McMahan et Kevin Murphy conduisirent les échanges sur : « La Sortie de l'école, dans un monde multiculturel ». Kathleen McGinnis centra son intervention sur : « Les Chemins de la Justice et de la Paix, dans l'École et les Programmes scolaires ». Keith Elaine Packard et Margie

Tomlinson ont entretenu la discussion sur : « Le Professeur dans une classe à multiples cultures ».

Le programme intéressant présenta aussi des comptes-rendus un peu longuets sur les intervenants ; puis une page de publicité en provenance des sept universités lasalliennes des US, et des « Services des Frères » de Romeoville, IL.

L'atelier Huether de 1993 fut nommé : « **Appelés à être la lumière du monde** ». L'intervenant fut le Père Joseph Girzone, auteur réputé qui devint par la suite, bien connu à cause de sa production *Joshua Series*. Le titre de son intervention fut : « Raconter l'histoire de Jésus ». Sa présentation, fidèle à l'Évangile, évoqua Jésus de manière à en faire le centre de l'Évangélisation.

Le programme du deuxième jour s'ouvrit par une causerie de Soeur Maureen Shaughnessy, SC. L'intervenante signale dans son exposé que : « de même que nous expérimentons des myriades (sic) de changements à notre époque, nous restons également soucieux et attentifs au fait que l'Église elle aussi, en tant que communauté humaine, vit et expérimente des changements, des défis, et affronte des questions. Et cependant, dans tout ceci il existe des constantes qui nous servent de pierres de touche pour continuer de donner une forme à notre Église, dans ces années 90 ».

Les ateliers qui suivirent furent : « La Classe, au 21^{ème} siècle : une approche acceptable intellectuellement », atelier dirigé par le Frère Robert Bimonte ; « La Prière et les Adolescents », par le Frère Carl Koch ; « Une Spiritualité pour les Éducateurs lasalliens », par le Frère Miguel Campos ; « L'Apostolat sur les campus des jeunes », par Mme Marilyn Kielbasa ; « Éducation religieuse dans une classe multiculturelle », par Mme Margie Tomlinson et Mme Patricia Spencer ; Le « Nouveau Catéchisme : Qu'est-ce qui a vieilli ? Qu'y a-t-il de nouveau ? », par Mme Jean-Marie Hiesberger.

Le Dr. Robert Kealey présenta les travaux du samedi matin, intitulés : « Éducateurs Lasalliens : Appelés à être lumière pour le monde ». Cette causerie fut présentée en détail dans le programme, de la manière suivante : « St. Jean Baptiste de La Salle employa fréquemment la métaphore de la lumière dans ses écrits, encourageant les éducateurs chrétiens à refléter la lumière de

Jésus qui brûle en eux, pendant qu'ils apportent la lumière de leurs savoirs à leurs étudiants. Ceci demeure toujours la mission des éducateurs lasalliens de nos jours. »

ATELIER HUETHER # 22

**Enseigner toutes les nations : Le monde multiculturel
de l'Éducation lasallienne**

19 — 22 Novembre 1992. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 23

Appelés à être lumières pour le Monde

18 — 20 Novembre 1993. Chicago, IL

Le titre retenu pour l'atelier de 1994 fut : La Mission Lasallienne pour le 21^{ème} siècle : La Mission Partagée. Le programme de la section d'accueil mentionna que « Une Mission partagée », était un titre plutôt inhabituellement signifiant, cette année. Les éducateurs lasalliens dans l'Amérique-Nord tentent de répondre à un appel aux dimensions du monde, pour développer leurs efforts en vue d'inspirer tous ceux qui font partie des écoles, des collèges, des institutions lasalliennes de tous genres, et ce, avec une compréhension approfondie et une vision plus claire du message de St. Jean Baptiste de La Salle, et de sa pertinence toujours actuelle.

Une déclaration du Frère John Johnston, déjà faite précédemment quand il était Supérieur Général, fut employée pour focaliser la réflexion sur ce que nos écoles ont besoin de devenir : « Aujourd'hui, notre mission est vraiment une « mission partagée ». Cette mission est réalisée par des Frères, des Laïcs hommes et femmes, des Prêtres et des membres d'autres instituts religieux. Nous sommes tous les membres de ce que nous appelons « la Famille lasallienne » : une communion de personnes

chargées par Dieu d'accomplir la mission d'éducation humaine et chrétienne dans le Monde ». ²⁹

Le message poursuit ainsi : « Nous serons conduits ici, dans nos discussions, par un groupe talentueux d'éducateurs lasalliens qui se sont réunis pendant une période de travail intense, cet été, afin de mettre au point un déroulement de « *Mission Partagée* », dans la région d'Amérique-Nord. Sous leur houlette, on espère bien que, de notre assemblée, résultera un projet 'de grande portée', pour notre action et toute notre oeuvre lasallienne ».

L'orateur principal fut le très révérend John G. Vlazny, D.D. Évêque du diocèse de Winona, MN. Le matin suivant, soeur Ann Marie Lustig, OP, présenta un survol du document de la Mission Partagée. Il est significatif que les deux intervenants aient partagé les activités de la Famille lasallienne. Le Frère Michael McKeney mena les discussions du samedi matin, sur les activités scolaires dans le pays. L'atelier s'acheva par la liturgie de la Messe, avec le Père Paul Novak, OSM ; la participation du chœur des Jeunes lasalliens de Chicago rehaussa la cérémonie suivie par le dîner de Récompense du Meilleur Lasallien.

Le programme de l'atelier 1995 fut dédié au F. John Johnston, Supérieur Général de nationalité américaine. Il présenta un thème au défi particulier : « **La Conduite lasallienne : La Continuation de l'intuition de St. Jean Baptiste de La Salle** ». L'atelier décida aussi que ce thème développerait un projet à l'intention des dirigeants de nos écoles et des centres éducatifs, afin de promouvoir fortement les responsabilités qui sont les leurs.

Les intervenants pour cet atelier furent vraiment des gens d'expérience. Le Frère Luke Salm commença par exposer la Mission de St de La Salle et les exceptionnelles occasions qui s'offrent à notre Mission, aujourd'hui. Soeur Mary Benet McKinney, OSB, conseillère au Bureau de la NCEA, parla du rôle de ce Bureau dans l'Apostolat par l'Éducation catholique. Le Frère Miguel Campos mit en lumière l'héritage spirituel lasallien, actuellement, en dressant une sorte de graphique des hauts et des bas, des avancées et des reculs...dans l'itinéraire de la vie professionnelle d'un

²⁹ Citation du F. John Johnston ; Programme de l'atelier 1994.

adulte. Le Frère Frederick Mueller développa le thème des « Caractéristiques des Écoles lasalliennes » ; M. Thomas Curley, Président et Éditeur de « USA, Aujourd'hui », et membre de l'Université de La Salle, parla des motivations nécessaires à un membre du Bureau.

Le Père Dane Radecki, O.Praem, célébra la liturgie de clôture. Le chœur des Jeunes Lasalliens de Chicago apporta de nouveau sa contribution. Le dîner du Meilleur Lasallien suivit, avec une interprétation du cantique « *Honneur à Toi* ». Un ensemble assez important d'organisations lasalliennes tint une exposition, durant cet atelier : l'Institut d'été Buttimer, les Services d'Investissements des Frères, l'Assemblée des Frères 1996, les Universités et Collèges lasalliens, les Publications lasalliennes, les Jeunes Volontaires Lasalliens, l'Imprimerie Ste. Marie.

ATELIER HUETHER # 24

**La Mission Lasallienne pour le 21^{ème} siècle.
La Mission partagée**

10 — 12 Novembre 1994. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 25

**Responsabilité Lasallienne.
Poursuivre l'intuition de St. de La Salle.**

16 — 18 Novembre 1995. Chicago, IL

Aucun atelier ne fut programmé pour 1996 : les ateliers régionaux et les réunions ont été remplacés par une Assemblée au plan National, à laquelle tous les Frères des US. et de Toronto furent convoqués. Des sujets religieux et d'éducation allaient être discutés dans cette assemblée générale. 1996 est la première année où depuis leur création, aucun atelier ne s'est tenu.

Note de l'auteur du Cahier

Cette pause nous a donné le temps de corriger une erreur dans la numérotation des Ateliers Huether, erreur qui s'est glissée dans les rapports. Les Ateliers des années 1990 ont réellement commencé avec l'Atelier de 1990 ; lequel est recensé comme étant le 20^{ème} atelier ; et ceci est exact. L'atelier de 1991 est enregistré comme étant le 21^{ème} atelier, ce qui est toujours exact. L'atelier de 1992 n'a pas de numérotation non plus que la section de l'atelier de 1993. L'atelier de 1994 recommence à être numéroté sous le numéro 23. **L'Atelier de 1994 devrait être le 24^{ème}.** Le résultat de cette erreur est que la numérotation des ateliers postérieurs est fautive ; l'atelier de 1996 qui mit en lumière la célébration du jubilé comme étant le 25^{ème} atelier est en réalité le 26^{ème}.

L'Atelier de 1997 eut pour thème : **La Technologie dans les Ministères Lasalliens**. Cet Atelier, ainsi qu'il a été signalé plus haut, fut dédié au Frère Francis Huether. Comme le mentionne son l'introduction, l'objectif fut la réponse à de nombreuses requêtes de la part de responsables lasalliens qui veulent faire face aux changements rapides survenus dans les communications, ces dernières années. Les Frères furent requis de continuer à assurer la qualité de leurs travaux en utilisant les outils éducatifs à leur portée. Cela signifie qu'il y a beaucoup à ajouter à notre répertoire « de craies et de gommes », si nous désirons rejoindre nos collègues sur les « autoroutes de l'Information et du Progrès ».

L'atelier s'ouvrit par une session préliminaire conduite par le Frère John McGoldrick qui fournit une brève introduction au monde de l'informatique. L'intervenant proposa ce qui suit : « Les étudiants dans l'Espace Cybernétique », emploient divers médias et méthodes, en considérant que le rôle du professeur est de se confronter aux nouvelles technologies, et aux étudiants qui se plongent dans - les nouvelles données informatiques. Une présentation sur le sujet suivit, sur « La Technologie en Éducation, à travers le monde entier », faite par M. Gery Short et cinq autres des invités.

Un ensemble « d'enchaînements », appelés précédemment « mini-sessions » portèrent les titres suivants : « La Technologie a

enrichi les programmes scolaires » ; « Enrichissement du corps professoral - Développement de la Technologie » ; « Internet comme une source d'enrichissement pour les étudiants » ; « Les Réseaux à l'École » ; « Se relier à un Site d'École ». Dans chacun, il y eut cinq sessions et quatre mini-sessions.

L'atelier suivant, celui de 1998, très différent de l'atelier de 1997 comporta une fois encore l'étude de concepts lasalliens, avec le titre : « **Les Ministères lasalliens en tant que Communautés de Foi** ». La page d'ouverture de cet atelier fait état que les délégués au Chapitre Général de 1993, à Rome, voyaient comme un idéal à poursuivre, que « chaque travail lasallien, quand c'est possible, devienne et favorise la naissance d'une communauté de Foi, un groupe de référence capable d'accueillir des personnes d'horizons divers (Frères, Prêtres, Religieux, Laïcs, Jeunes...) désireux d'approfondir leur Foi et dont la préoccupation est de proclamer de manière explicite Jésus Christ, et de s'engager eux-mêmes au service des pauvres ». (Circulaire 426, 5;5).

Le sujet présenté par l'orateur M. Patrick Daniels, porta sur : « La Vision d'une Communauté de Foi ». Le sujet principal, présenté par M. Thomas Zanzig, le lendemain matin, porta sur « La Conversion à l'intérieur de la Communauté ». Douze mini-sessions suivirent, avec les thèmes suivants : « Enseigner, un itinéraire spirituel », « Rassembler la Communauté de Foi », « Promouvoir la Justice sociale et l'esprit de Service », « Le Multiculturel dans les Lycées catholiques ».

L'Atelier Huether de 1999 : « **Agir en toute Justice, Aimer avec Tendresse, Marcher humblement avec votre Dieu** », fut le thème présenté dans la page d'introduction, par cette déclaration très forte : « Pour être vigoureuse et légitime, toute activité éducative doit être inspirée par un grand dessein. « *Promouvoir la Justice* », en lien avec l'évangélisation pour faire connaître Jésus Christ, peut être le projet qui anime toutes nos activités, dans et à l'extérieur de l'école. Nous sommes envoyés pour préparer les chemins du Seigneur, de la même manière que St Jean le Baptiste...comme messagers pour la jeunesse, pour proclamer la vérité, et faire des hommes et des femmes des êtres libres. Le but de libérer les êtres humains, - et la société comme un ensemble, - est ce qui devrait nous motiver à travailler pour la justice, et faire des jeunes (et des adultes) qui viennent à nous, des instruments de cette quête ». (Message adressé par le Conseil Général, 1979).

Deux intervenants bien connus présentèrent le thème aux participants. Soeur Helen Prejean, CSJ, auteur du livre « *Un Homme mort, et qui marche !* », partagea son histoire et les expériences qui l'ont conduite à consacrer ses énergies au service de l'éducation des gens, au sujet de la peine de mort. Le Père William Byron, SJ, ancien président de l'Université catholique de Washington DC, parla de « Partager la Doctrine sociale catholique : Défis et Propositions ». Un trait supplémentaire de cet atelier fut une expérience 'd'immersion' dans laquelle les participants ont pu voyager en fourgonnettes, pour regarder les quartiers de dégradations urbaines de la ville, et méditer sur quelques aspects des résultats des inégalités sociales et de l'injustice. Plusieurs mini sessions intéressantes et d'information, suivirent, dirigées par des Frères et des Laïcs associés.

ATELIER HUETHER # 26

La Technologie dans les Apostolats Lasalliens

20 — 22 Novembre 1997. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 27

**Les Ministères lasalliens en tant que.
Communautés de Foi**

19 — 21 Novembre 1998. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 28

**Agir en toute Justice, Aimer avec Tendresse,
Marcher humblement avec votre Dieu**

18 — 20 Novembre 1999. Chicago, IL

Les Ateliers Huether entrent dans le 21^{ème} siècle

Les Ateliers 2000-2004.

L'Atelier Huether 2001 a apporté une description succincte de l'historique des Ateliers Huether. Il a saisi de très bonne façon le développement des ateliers ; on l'a ajouté ici pour donner une récapitulation de ce que furent les Ateliers Huether depuis l'origine jusqu'à 2001.

« En 1973, Le Conseil Régional des Frères, pour l'Éducation dans les US, a organisé un atelier pour procurer aux éducateurs lasalliens un forum où sont débattus les points forts, les faiblesses, et par dessus tout, les principes de base de l'Éducation lasallienne communs à tous ceux qui sont directement concernés dans le travail d'éducation, au plan national, et peu de temps après, au plan régional, le Canada inclusivement. Le Frère Francis Huether qui commença ces ateliers avec les responsables de l'éducation dans les provinces des Frères, aux US, occupait, à ce moment-là, le poste de secrétaire national à l'éducation. Quand il se retira de cette responsabilité, la conférence annuelle lui donna son nom ».

Depuis ces tout débuts, les ateliers, intensément lasalliens dans leurs orientations, ont été un succès. Même s'il n'y eut guère plus de trente ou quarante participants les premières fois, le tableau de service accuse bien vite une centaine, puis, récemment, environ deux cents lasalliens de tout le pays, plus les invitations internationales d'intervenants en éducation.

Les toutes premières sessions des ateliers se sont tenues à Minneapolis, puis, très tôt, à Chicago, à l'hôtel Bismarck, pour les rencontres annuelles. Le déroulement de ces ateliers a évolué depuis les premières années : d'un forum de discussions, on est passé à des intervenants s'adressant à des Lasalliens confirmés, et à des sujets sur l'éducation, avec des mini-sessions pour un approfondissement plus poussé des thèmes abordés. C'est ainsi que l'organisation générale des ateliers s'est stabilisée, sans tomber dans la routine. L'objectif central a toujours été Lasallien, et le

fait de se centrer sur l'École Lasallienne a rayonné sur les professeurs et les responsables même en dehors de l'Institut.

De plus, des apostolats en éducation spécialisée sont rentrés dans les programmes des ateliers, tels que l'éducation religieuse, le service prioritaire des pauvres ; les participants y sont venus de régions lasalliennes éloignées. Des expositions présentées par l'Imprimeries Ste. Marie et les Publications Lasalliennes ont tenu les participants au courant de ces apostolats spécialisés.

Un développement significatif dans l'évolution des ateliers a commencé vers le milieu des années 80, avec un effort pour décrire et donner les caractéristiques de l'École Lasallienne. En plus de ces recherches, les ébauches d'un journal ont vu le jour ; ce journal a circulé pendant un an dans les commissions des responsables, partout aux US, et à Toronto, jusqu'à l'atelier de 1985. Cet Atelier fut remarquable et compta jusqu'à 150 Frères et Partenaires venus de pratiquement tous les établissements du Pays ; ils se réunirent pour analyser, peaufiner et approuver ce journal, et lui donner des projets de réalisation. Le résultat de ce travail fut le document « **Caractéristiques de l'École Lasallienne** ». Dans les années qui ont suivi sa publication, des Districts, de leur propre mouvement, ont réalisé localement des ateliers pour exposer des caractéristiques et en discuter le contenu ; ce qui a donné un grand élan au mouvement de la « Mission Partagée ». De ce mouvement résultera, d'un élan similaire, quelque dix ans plus tard, la rencontre des Frères et des Partenaires (lasalliens), à l'atelier de 1995, pour analyser, approfondir et approuver un autre document contenant des grandes lignes générales et directrices pour alimenter la « Mission Partagée » dans tout le pays.

Le Frère Robert McCann qui succéda au Frère Francis Huether comme secrétaire régional à l'Éducation, dans les dernières années de 1980, créa une autre session de clôture, à la fin de l'Atelier annuel : 'Le dîner pour attribuer une récompense au plus méritant des éducateurs lasalliens.' Ce qui est une sorte d'hommage à un membre choisi dans chacun des Districts de la Région, pour souligner ses qualités reconnues d'éducateur lasallien. Dans les récentes années, sous la direction du Frère Theodore Drahmann, successeur du Frère Robert McCann, la participation aux ateliers a compté des membres venus de tous les collèges et universités lasalliennes.

« On peut affirmer avec certitude que ce qui a commencé comme des simples discussions au sujet des écoles, est devenu, à présent, un élément significatif dans la pastorale de la Famille Lasallienne, dans tous les US et Toronto. »

C'est dommage que le contenu du 1^{er} atelier du 21^{ème} siècle, - l'atelier de l'année 2000, - n'ait recueilli que si peu de documents des minutes des Conférences des Frères, à Landover, MD. ; on ne peut se procurer aucun programme, si ce n'est le rapport du dîner pour la récompense de l'Excellent Éducateur Lasallien. Néanmoins, le Frère John Johnston, qui vint à la conférence en 2001, se souvient des grandes lignes de cet atelier. Il mentionne que la présentatrice fut Monica Hellweg, qui, à cette époque était la secrétaire générale de l'Association catholique pour les Collèges et les Universités. Un autre intervenant important fut le Frère Armin Luistro, à cette époque Visiteur des Philippines. Il y eut, bien sûr, d'autres présentateurs des mini-sessions.³⁰ L'intitulé de cet Atelier 2000 fut : « **Une Conduite et une Vision Lasallienne : une intuition pour aujourd'hui et pour demain.** »

Le texte d'accueil de l'Atelier 2000 mentionne : « Comme vous le savez, le 43^{ème} Chapitre Général a décidé que les Droits des Enfants sera un objectif majeur de la mission lasallienne. Le grand nombre des participants à l'atelier Huether 2001, montre clairement que, à travers tous les US et la Région de Toronto, les éducateurs lasalliens sont bien décidés à faire des droits des enfants la priorité de leur mission. Nous espérons et nous attendons que ces trois jours de partages, de prières et de réflexions motivantes, nourriront un processus de synergie qui donnera forme et consistance à la réponse de la Région, aux directives du Chapitre.

« Dans la perspective de cet espoir et de cette attente partagée, la Commission préparatoire a rassemblé une pléiade impressionnante d'intervenants de poids et de présentateurs des mini-sessions. Ils sont bien au courant du propos de l'atelier 2001 et commis aux soins de nous aider à réaliser nos objectifs. Finalement, le succès de l'atelier dépendra de notre degré de participation et notre engagement à une « culture en action ». Nous voulons que l'atelier Huether 2001 soit une aide pour tous les Lasalliens à tra-

³⁰ F. John Johnston, e-mail, 12 Août 2005.

vers tout le territoire, pour défendre et promouvoir les droits des enfants et de la jeunesse, et marcher côte à côte avec ceux qui sont « pauvres, abandonnés et loin du salut. » (St de La Salle) »

Il y eut trois présentations des thèmes programmés : Le premier jour par le Frère John Johnston : « Jésus fut méprisé...Le sommes-nous ? » ; le jour suivant, M. Jonah Edelman développa le sujet : « Où allons-nous, pour vos enfants ? » ; le programme du samedi par Mme Audrey Kitagawa des USA, fut : « Protégeons notre avenir : protégeons nos enfants. » Dix mini-sessions dont le sujet toucha maints problèmes spécifiques de l'enfance, firent aussi partie du programme. Les titres donnent beaucoup à penser ; par exemple : « Les mines anti-personnelles : mutilations et morts » ; « L'exploitation des enfants dans le monde, aujourd'hui » ; « les jeunes réfugiés » ; « les enfants affamés et mourant de faim » ; « l'orientation sexuelle et ses impacts sur la jeunesse » ; et « la violence et les gangs ».

ATELIER HUETHER # 29

Une Conduite et une Vision Lasallienne :

Une intuition pour aujourd'hui et demain

18 — 20 Novembre 2000. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 30

Promouvoir le Droit des Enfants

15 - 17 Novembre 2001. Chicago, IL

Un regard rapide à l'atelier 2002 et à son programme révèle un changement dans le titre de ces ateliers. Le nouvel intitulé en est : ATELIER LASALLIEN HUETHER. Il y eut également un codicille à l'historique des ateliers précédents qui parut d'abord dans le programme de 2001, probablement par souci de clarté. Cette clarification fut que le Frère Theodore Drahmman et son successeur le

Frère Robert Schieler encouragèrent l'admission des participants venant des universités et des collèges lasalliens, à la Conférence annuelle. Et ceci : que, l'année passée, le Bureau Régional à l'Éducation avait ajouté le terme « Lasallien » à l'intitulé des Ateliers Huether.³¹

La page d'accueil de ce programme 2002 déclarait : « Vous êtes plus de 200 Lasalliens qui avez pris un engagement dans l'Éducation aux Arts. Nous vous encourageons à rencontrer personnellement le plus possible de participants durant ces jours. Vous avez là une occasion unique de célébrer l'éducation par les arts, d'apprendre beaucoup des intervenants et de partager vos expériences, vos projets, sur le rôle et l'apport donnés à cette éducation, dans le cadre de l'éducation lasallienne. Nous espérons et nous attendons que nos activités partagées durant ces trois jours, nourriront un processus de synergie qui nous aidera à renforcer notre travail d'éducation aux arts, dans tout le territoire. »

Le programme principal de cet atelier fut présenté par le Frère Michael McKenery : il était intitulé : « Les Arts : un prisme de créativité au coeur de la Mission de l'École lasallienne. » Une visite guidée de l'Institut des Arts de Chicago, s'en suivit. Une série de très intéressantes mini-sessions, intelligemment conçues, fut proposée aux participants ; ainsi : « La Spiritualité des Sons, la Poésie en Mouvement » ; « Théâtre et Musique » ; « L'Enseignement de la Musique dans une perspective multiculturelle » ; « L'Apprentissage des Cultures à travers les Arts » ; et « Faire du Cinéma avec Esprit ».

Un autre changement fut apporté à l'atelier 2003. Les Ateliers sont connus désormais comme « Conférences », ainsi dans : « CONFÉRENCE LASALLIENNE HUETHER ». Le bref historique des ateliers fut présenté, mais, une fois encore, avec l'addition de deux paragraphes.

Ces ajouts sont : « L'an passé, le Bureau Régional pour l'Éducation, conduit par le Frère John Johnston, directeur du Bureau de la Mission Lasallienne, a ajouté le terme « lasallien » à l'intitulé des Ateliers Huether. De même : la dimension de participation des étudiants au programme ; ce qui inclut plus d'une centaine d'étu-

³¹ Programme de l'atelier 2002. Une page brève de l'Historique.

dians des programmes d'art lasalliens, de tous les US, et de Toronto.

Cette année, sous la conduite du Frère Kevin Dalmasse, successeur du Frère John Johnston, l'assemblée Huether annuelle a été rebaptisée, par souci d'une expression plus exacte de la nature de l'événement ; le nom actuel est : Conférence Lasallienne Huether ». ³²

Le titre du programme de cette Conférence pour l'année 2003 fut : **Faire que l'Apostolat des Ministères Lasalliens soit accessible à tous.** La page d'accueil du programme mentionnait « que presque tous les genres d'apostolats sont représentés, des écoles élémentaires aux universités, des lycées aux groupes en charge du jeune enfant, des écoles, Saint Miguel aux centres spécialisés des cours pour adultes. »

« Ceux qui rendent cette diversité possible sont bien présents, et d'une manière marquante : professeurs, administrateurs, conseillers, assistants pour le service des admissions et de la finance, les aumôniers des campus, les jeunes élèves, des membres du bureau de direction, et d'autres encore. Et tous sont venus pour approfondir leurs engagements à la Mission lasallienne qui est de donner une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, spécialement aux pauvres. »

Le Frère William Mann présenta les articulations clés du programme : « La Mission lasallienne : Un chemin d'éducation pour la vie, et pour tous ». Des visites sur le terrain ont été également proposées, à l'Institut de La Salle, et à la toute nouvelle école San Miguel de Chicago, le Campus Gary Comer. Une grande diversité de mini-sessions a été proposée au groupe d'éducateurs lasalliens. Parmi lesquelles : « Lier les collectes de fonds à la Mission » ; « Impact de la Culture sur l'Éducation » ; « Créer un système d'éducation dans le Réseau Lasallien » ; « Rendre accessibles nos écoles aux étudiants avec leurs besoins académiques spécifiques » ; « La Culture dans les Écoles lasalliennes ». La dernière matinée, six sessions spéciales réparties par 'Groupes d'Intérêts' se partagèrent les participants selon les sujets qui leur convenaient le mieux.

³² Programme de l'atelier 2003. Une page brève de l'Histoire.

La Conférence Lasallienne Huether pour 2004 vit un intéressant changement de site. L'historique comporte ce codicille : « Et cette année, la Conférence Lasallienne Huether se déplace à San Francisco où plus de 300 Lasalliens entament un nouveau chapitre pour collecter les données de l'histoire. Là encore, c'est grande quantité d'énergie et de vitalité qui fut donnée à l'intuition du Frère Francis, en vue d'une association encore plus forte pour des apôtres de l'éducation si remarquables ! »³³

Le programme se déroula, avec, en toile fond, le Pont Golden Gate. La Conférence s'intitula : « **Les Passerelles du Coeur - Le Ministère de la Pastorale et la Formation des Étudiants à la Foi** ».

La page d'accueil de ce programme, écrite par le Frère Kevin Dalmasse, donne un message spirituel à tous les participants : « C'est un grand plaisir pour moi de vous ACCUEILLIR à cette 32^{ème} (sic, dans le texte anglais) et annuelle Conférence Lasallienne Huether ! Pendant ces trente dernières années, notre assemblée a été chaleureusement hébergée par la ville de Chicago ; mais cette année, pour la première fois, nous nous rencontrons dans la belle San Francisco. Nous nous réunissons dans ce nouveau site pour célébrer notre association d'éducateurs lasalliens, et pour approfondir avec sérieux, un thème d'une importance considérable pour nos étudiants : *Des Passerelles du coeur : le Ministère Pastoral et l'éveil à la Foi chez nos étudiants*.

Cette année, le chiffre des participants bat son record : Presque 300 ! pour cette rencontre qui se promet d'être une formation et une expérience personnelle de grande valeur. Ces quelques jours réunissent ici des professeurs, des aumôniers de campus, des administrateurs, des conseillers, des représentants des étudiants, - ce qui recouvre presque tous les genres de ministères éducatifs possibles. À travers un ensemble varié de thèmes importants, de sujets de mini-sessions, de groupes de discussions sur de meilleures méthodes d'action, de temps de prières, nous espérons vous procurer de nombreuses occasions d'approfondir vos réflexions sur tout ce qui concerne l'évangélisation des jeunes gens qui sont confiés à vos soins. Et, alors que la Commission préparatrice a apporté beaucoup de soins pour développer un programme qui soit, à la fois stimulant et dynamique, nous pensons que c'est, néanmoins, dans vos réactions personnelles et spontanées et vos échanges avec vos collègues lasalliens, durant ces trois jours, que

vous découvrirez et réaliserez des expériences hautement bénéfiques. Ainsi, nous vous invitons à entrer pleinement dans l'esprit de ces événements particuliers, - et que vous apprécierez le charme de « La Ville près de la Baie » !

Le schéma de la Conférence fut rempli de ce qui a été nommé comme : « Sessions des meilleures méthodes », - les rencontres des expériences pratiques qu'on se partage, et des réussites qu'on échange ; poser des questions sur les meilleurs moyens de faire face à certains défis. Des sessions plus formelles ont suivi ces échanges de la matinée : ces « rencontres pour se communiquer les bons procédés ». Ces autres sessions furent nombreuses, mais le sens et les objectifs de ces réunions se résument dans ces titres : « La Diversité : ce qui est inné et ce qui est opportun » ; « Tout le monde est le bienvenu ! : Au sujet des orientations sexuelles dans la catholicité » ; « les Écoles Lasalliennes » ; « Préparation d'un atelier dynamique » ; « Mouvement de Jeunesse lasallienne : Regard sur l'aujourd'hui, Projet pour demain » ; « Jeter un pont sur ce qui est séparé : De leurs manuels scolaires à vos résultats en éducation » ; « La tâche : d'apprendre à rendre service » ; « Formation (Éveil) à la Foi pour les enseignants et le corps professoral » ; Le groupes du « Ministry loves Company » : « Un Modèle d'apostolat attentif, pour votre école ».

Les mots-clés de la Conférence furent réservés pour le samedi matin ; ils résumèrent dans leur gerbe les idées nombreuses et variées exprimées durant toute cette session de travail. L'intervenant fut le Dr. Michael Carotta. Son thème : « Présence indiscreète : quatre passerelles vers la Spiritualité des Adolescents. » Le Dr. Carotta est l'auteur de l'ouvrage : « *Parfois nous dansons, parfois nous luttons corps à corps : Comprenons la Spiritualité des Adolescents* ».

ATELIER HUETHER # 31

L'Éducation des Arts visuels et du Spectacle et la Mission Lasallienne

21 — 23 Novembre 2002. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 32

**Faire que les ministères lasalliens
soient accessibles à tous**

20 — 22 Novembre 2003. Chicago, IL

ATELIER HUETHER # 33

**Passerelles du coeur : Le Ministère de la Pastorale
et la formation des étudiants à la Foi**

18 — 20 Novembre 2004. San Francisco, CA

Une Assemblée Régionale des Frères des Écoles chrétiennes et des Partenaires lasalliens remplacera l'atelier 2005. Cette Assemblée se tiendra à Salt Lake City, du 15 au 20 Novembre 2005.

Questionnaire Final

Pour la réflexion et le partage

1. Pour toi, quelles sont les clés de la réussite de cette initiative ? Que ferais-tu ressortir de son évolution globale dans le temps ? Connais-tu quelque autre programme lasallien du même genre ?
2. Vois-tu quelque relation ou rapport entre l'évolution des Ateliers et des Conférences Huether avec l'évolution propre à l'Institut, par exemple : thèmes communs, priorités, décisions capitulaires, lignes de programmes... etc. ?
3. Étant donnée ta compréhension actuelle, quels pourraient être, crois-tu, les thèmes ou les titres des prochaines Conférences Lasalliennes Huether ?

Sommaire

— Présentation	5
— Introduction	7
— Les Ateliers Huether 1973 — 2004	9
• Préliminaires	9
— Les Commencements	17
• Les Ateliers dans les années 1970	17
— Croissance et Développement	33
• Les Ateliers dans les années 1980.	33
— Les pionniers de l'éducation	47
• Les Ateliers des années 1990.	47
— Les Ateliers Huether entrent dans le 21 ^{ème} siècle	57
• Les Ateliers 2000-2004	57
— Questionnaire Final	65